

# SPORT

## santé

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°342 / AVRIL - MAI 2021 / 4 €

SPORTIF du MOIS  
Trophée

FRANCE  
SPORT



**HAUT  
NIVEAU**

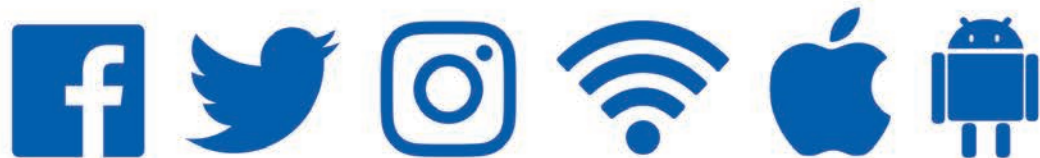
**LES POLOÏSTES  
REPRENNENT  
LA MAIN**

**GROS PLAN**



**Jean-Marie  
GUILLAUME**

# aixmaville



[aixenprovence.fr](http://aixenprovence.fr)



## Chers abonnés

Les catastrophes naturelles, les guerres et les crises sanitaires, comme celle que nous vivons depuis près de 15 mois, ont le don – si l'on peut dire – de révéler la profonde nature des êtres humains. Tout le monde ne réagit pas de la même façon en situation de danger imminent. De nombreuses œuvres cinématographiques ont d'ailleurs abordé ce thème à travers ce que l'on appelle communément « les films catastrophes ».

Tout ça pour dire que les sportifs, les dirigeants et les supporters ne se comportent pas tous de la même façon durant cette crise du Coronavirus. Et si certains ont montré des signes de désarroi et perdu un peu de moral, la plus grande partie des gens du monde du sport montre avant tout du courage, de la pugnacité et une forme de solidarité qui correspond bien à ce que l'on attend des « valeurs du sport ».

En ce qui concerne le magazine Sport-Santé, forcément impacté par la crise, dans la mesure où certains partenaires ont été contraints – pour des raisons que nous comprenons très bien – de réduire leur soutien, nous avons en revanche enregistré une agréable surprise. Elle nous vient du secteur des abonnements et plus précisément des réabonnements, le seul à avoir tiré des effets positifs de la crise.

En effet, mis à part quelques oublis ou manquements, la plupart de nos abonnés ont encore une fois renouvelé leur abonnement. Mieux, plusieurs parmi nos fidèles abonnés ont renforcé leur soutien à Sport-Santé, au point d'être davantage aujourd'hui des mécènes que de simples lecteurs. La solidarité et la générosité dont ceux-là font preuve, constituent une aide non négligeable et un encouragement à continuer une aventure de plus en plus périlleuse. Celle qui consiste à publier un magazine de sport contre vents et marées, à travailler des heures sans rentabilité... mais avec du stress et un « déficit » de rencontres sportives qui ne facilite pas la rédaction du magazine.

Même si notre passion du sport reste intacte, il pourra nous arriver de connaître quelques moments de découragement. Et lorsque ce sera le cas, nous penserons alors à nos chers abonnés et partenaires fidèles, sans lesquels il ne nous serait pas possible de poursuivre cette belle aventure, entamée il y a bientôt un demi-siècle.

Antoine Crespi

**SPORT**  
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24  
sport-sante@wanadoo.fr

[www.sport-sante-magazine.fr](http://www.sport-sante-magazine.fr)

**Directeur de la publication :** Antoine Crespi.

**Conseiller :** Philippe Bouëdo.

**Photos :** S. Sauvage, A. Crespi, M. Mirocolo, P. Maire, L. Cazaly et DR.

**Réalisation graphique :** Patricia Dedieu  
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

**Imprimerie : Esmenjaud**  
5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons  
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40  
spi.communication@wanadoo.fr

**Routage :** AMS (La Ciotat 04 42 70 06 32)

**Publiée par :** AIX-PRESSE  
S.A.R.L. au capital de 304,90 €  
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972  
Commission paritaire : 0921K80 111  
Dépôt légal à parution



## A la Une

**Guillaume Dino en "couve" pour symboliser la puissance de l'équipe de water-polo du PAN qui a aligné 6 victoires en championnat de France élite et vient titiller le PAUC Handball pour la place très officieuse de meilleure équipe aixoise (photo S. Sauvage). En fenêtres, le Sportif du mois Emilien Maire et Jean-Marie Guillaume, figure de la vie aixoise.**

## Sommaire

Sport-Santé n°342

- 4 Fred Dossetto donne de la voix
- 5 Le Méchant : "Confusion"
- 6 Corinne Navarro, femme de conviction
- 8 Jérôme Semette, le baroudeur
- 9 Mathieu Tachdjian, le sage
- 10 Gros plan : Jean-Marie Guillaume
- 12 "Le Rocher de Gibraltar"
- 14 Bruno Clément, l'artiste
- 16 Aix VTT au grand air
- 17 Jean-Claude Cheffre, mécano
- 18 Infos du sport aixois
- 19 Aix Athlé, le Sport pour Valeur
- 20 Ils nous ont quittés
- 21 Honoré Ruzzettu, la classe
- 22 Challenges AGLC Eurlirent
- 24 Trophée : Emilien Maire

# Les poloïstes reprennent la main



© S. Sauvage

Vlado Papadic et les poloïstes aixois en pleine bourre ces dernières semaines.

Ils n'évoluent pas dans le même championnat, mais semblent jouer des coudes dans la course à la position, très officielle il est vrai, d'équipe n°1 du Pays d'Aix. Les handballeurs du PAUC, les poloïstes du PAN, les volleyeuses du PAVVB et les rugbymen de Provence Rugby sont constamment sur le devant de la scène et occupent une place prépondérante dans les colonnes des quotidiens régionaux. Ce qui nous autorise à survoler quelque peu le sujet, n'ayant pas grand-chose à apporter d'utile dans ce domaine. Mais cela ne nous empêche pas de nous intéresser de près à nos équipes élites, voire d'en être supporter et de leur consacrer, assez souvent d'ailleurs, la Une de Sport-Santé.

Dans ce n°342, la "couve" revient donc logiquement à l'équipe de water-polo du PAN qui est remonté à la 2<sup>e</sup> place de l'élite, derrière le CNM, après une série de 6 victoires. Ce que les autres formations du Pays d'Aix n'ont pas réussi à faire pendant ce temps-là. Le PAUC a connu un petit coup de moins bien après une première partie de saison époustouflante ; le PAVVB est rentré dans le rang, assez loin de ses objectifs de début de saison et Provence Rugby, après une très mauvaise passe en Pro D2, s'est retrouvé 13<sup>e</sup> sur 16, début avril. Les poloïstes aixois reprennent donc la main (... et la Une de Sport-Santé) dans une petite "rivalité de clocher" qui n'a pas vraiment de sens. Et pourtant.

## Animation

# Fred Dossetto donne de la voix

**A** la base, on le regardait avant tout comme "un metteur d'ambiance", sorte de disc-jockey des soirées de match de water-polo et de handball. Frédéric Dossetto sautait sur chaque temps mort pour donner à l'Aréna ou à la piscine Yves-Blanc des accents de discothèque. Mais aujourd'hui, ce "DJ de compétition" se présente davantage comme un animateur des retransmissions en "visio" que certains clubs proposent sur les réseaux sociaux, à partir du savoir-faire technique de l'équipe de Serge Spielmann (O-Live prod.).

Au premier rang de ces clubs, le PAN Water-polo et le PAVVB occupent une place de choix dans la "nouvelle carrière" de Fred Dossetto. Ce dernier est très motivé par ce rôle de commentateur sportif, lui qui aime donner de la voix et adore le monde du sport. Il décrit, dans sa profession de foi, ce qui donne un sens à son métier ? "Transmettre une passion pour le sport, le collectif, la compétition et donner de la voix à vos événements."

### Un parcours de "vieux" Aixois

Fred Dossetto aime à rappeler son attachement à Aix, ville où il est né il y a 56 ans. Il y a pratiqué le foot étant jeune, à l'ASPTT de Robert Philibert et Claude Phalip (jusqu'en juniors), puis à l'US Puyricard du président André Rostain, avec Alain Bouyssy, puis Daniel Vincent comme entraîneurs.

Il arrêta à 20 ans pour se consacrer à son métier de commercial chez Olivetti (12 ans), puis d'agent immobilier chez Orpi, durant 18 ans. Ce qui ne l'empêcha pas de commencer très jeune à animer des matchs de water-polo et autres rencontres de sport. Fred rappelle qu'il a eu beaucoup de plaisir, ces dernières années, à collaborer avec ses camarades animateurs, François Martinez, dans le handball et Rémy Delacourt, pour le water-polo. Mais son registre a évolué ces derniers mois, avec les dispositions prises durant la crise sanitaire et l'interdiction pour le public d'accéder aux salles de sport. "Les clubs,



Fred Dossetto se sent bien le micro en main.

souligne Fred, ont eu la volonté de garder le lien avec leurs partenaires et supporters. L'initiative des émissions télé en direct sur les réseaux sociaux est aussi une façon de se démarquer, de montrer que vous êtes actifs et que vous avez la volonté de fédérer."

Participer à cette initiative ne pouvait que passionner Fred Dossetto, dont le rôle de commentateur est devenu le métier. Il intervient dans le basket à Fos, dans le handball à Plan-de-Cuques et s'est fait un plaisir de participer, à titre amical, à la retransmission sur FR3 du meeting national de nage avec palmes, organisé en janvier dernier par le PAN. Mais ses deux "chantiers" les plus passionnants se situent du côté du water-polo, où il opère avec Joyce Lothmann comme consultant et dans le volley féminin, à Venelles, avec Tamara Marquet Hoffman à ses côtés. Fred Dossetto a bien l'intention de poursuivre dans cette voie... et de faire entendre "la voix du sport", le plus largement possible.



Fred prêt pour la retransmission du match du PAN, en compagnie de Serge Spielmann, du consultant, Joyce Lothmann et de l'équipe de la société O-Live Prod.



... pour laquelle Hélène Sauvage capte des images en bordure du bassin.

## JEAN-PAUL DELFINO

### Le souffle de l'écrivain

Il y a un peu plus de deux ans, nous avons consacré un petit sujet à Jean-Paul Delfino, ancien footballeur de l'AS Aixoise de la fin des années 70, devenu journaliste – scénariste – romancier.

Depuis, l'écrivain n'a cessé de progresser au "ranking des athlètes" de la littérature, notamment avec la publication en 2019 de son roman historique "Assassins !" (les derniers jours de Zola). Une œuvre majeure qui montre que l'ancien "footeux" ne manque ni d'engagement, ni de talent et encore moins de courage. Quelques mois plus tard, l'écrivain aixois a prouvé qu'il avait également du souffle en signant un nouveau roman, "L'homme qui marche", publié aux éditions Héloïse d'Ormesson et minutieusement bien écrit par cet "orfèvre des mots" qu'est Jean-Paul Delfino.

Nous pourrions ajouter que ce roman plaide quelque part pour le sport santé, dans la mesure où l'obligation que ressent le personnage central, Théophraste Senterio, de se mettre à marcher dans les rues de Paris, afin de calmer une agitation chronique et incontrôlée des pieds, va s'avérer à tous points de vue profitable. Tous ceux qui auront pu ressentir les effets bénéfiques de la marche à pied sur la santé, marcheront avec plaisir dans le sillage de Théo... et de Jean-Paul Delfino.

L'écrivain aixois nous a fait par ailleurs l'amitié de nous livrer un joli texte sur Jean-Marie Guillaume, le patron des Cinémas Aixois et ancien rugbyman percutant, auquel nous consacrons un "gros plan" (p. 10-13).

## Ets CHAUVIN

deux sociétés...

### M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

### E.G.E.C.

Toutes installations électriques

...une seule adresse

### VENELLES

104 Av. des Logissons

04 42 54 73 41

## Confusion

Les amis, je n'y comprends plus rien. J'entends parler de projets de fusion (il est question de regroupement, mais ne jouons pas sur les mots) entre clubs de football d'Aix et de Marseille, mais j'apprends par la bande que l'Olympique de Marseille n'est pas concerné. Je suis déçu. Non, je déconne !...

Vous voulez mon avis sur la question ? Eh bien, je ne vous le donnerai pas. Parce que si j'annonce ce truc, ça ne va pas marcher, on dira que je suis mauvais coucheur et à l'inverse, si je dis que c'est une super idée... je vais passer pour un con.

Alors, je me contenterai de poser une question... à laquelle je vais répondre moi-même.

– Quelle est la définition du mot « fusion » ?

Réponse : « Passage d'un corps solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur. »

Chaud devant. J'espère que l'idée de génie(s) n'aboutira pas à liquider ce qui paraissait solide dans certains de nos clubs de foot aixois, des trucs comme l'éducation et l'esprit de club.

Je ne voudrais pas non plus créer la confusion (en un mot) en semant le trouble dans l'esprit de personnes qui partent du principe que « l'union fait la force », là où moi, j'aurais tendance à penser que c'est « la force qui fait l'union. »

Vous ne m'avez pas bien compris ? Ce n'est pas grave, je vous expliquerai mieux mon point de vue dans quelques mois, lorsque le Coronavirus aura fini de nous ronger la cervelle.

le Méchant

## BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé

14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence

accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM : .....

Prénom : ..... Age : .....

Adresse : .....

Tél. : ..... E-mail : .....

Sport(s) pratiqué(s) : ..... Club(s) : .....

Abonnement 1 an : 20 € /  Abonnement de soutien : à partir de 30 €

EN POSTE A LA DIRECTION DES SPORTS

## Corinne Navarro femme de conviction

Cela fait plus d'un an et demi qu'elle occupe un poste de chef de service à la Direction des Sports de la ville, sans qu'on ait vraiment eu la possibilité d'évaluer le travail que Corinne Navarro effectue au quotidien. Il est vrai que l'intéressée pense davantage à faire avancer les dossiers du sport aixois qu'à faire de la représentation, même si elle est par nature tournée vers le dialogue et porte sur les gens et les situations une évidente attention. Il est vrai que la période que nous vivons depuis plus d'un an, faite de phases de confinement, d'annulations d'événements sportifs et de consignes de distanciation, n'aura guère été propice aux échanges.

Afin de découvrir la personnalité de Corinne Navarro, au sujet de laquelle ses collaborateurs reconnaissent sans mal qu'elle est "une bête de travail", nous sommes allés à sa rencontre au complexe sportif du Val de l'Arc. La "chef de service de l'animation sportive et des ressources" ("appellation contrôlée") nous a reçu dans son bureau, somme toute ordinaire, situé au 1<sup>er</sup> étage de la Direction des Sports. Une occasion de découvrir le parcours sportif passionné ... et passionnant de Corinne Navarro et de lui poser quelques questions à propos de la mission professionnelle qu'elle accomplit avec beaucoup de conviction(s) et une forme de "stakhanovisme" qui ne peut que profiter à l'ensemble de l'équipe des Sports.

### « Que l'importance du sport soit reconnue

– En quittant une Direction Technique Nationale (celle du karaté) pour un poste à la Direction des Sports de la ville d'Aix, n'avez-vous pas eu le sentiment de faire un pas en arrière ?

"Non, pas du tout. Sinon, je ne l'aurais pas fait. Au contraire, revenir au plus près de la base et du citoyen est pour moi très profitable."

– Quelle a été votre première impression en posant vos valises à Aix, en septembre 2019 ?

"En toute sincérité, ce que j'ai trouvé, c'est beaucoup d'attente et beaucoup de bienveillance. J'ai été très bien accueillie ici, par les élus et les techniciens."

– Quelle a été votre orientation ?

"J'ai vite mesuré ce qu'il y avait à faire pour que l'importance du sport soit reconnue. Le sport, c'est tout pour moi, une solution pour tout. Au-delà de l'accueil de grands

événements sportifs et du soutien indispensable que nous devons apporter aux clubs, ce qu'il est important de développer, c'est l'incitation à la pratique du sport pour tous les publics."

– On ne vous a pas souvent aperçue sur les événements sportifs à Aix, mais on dit que vous êtes par ailleurs très pointue dans le travail. Vous confirmez ?

"Oui... je suis pénible. Si être rigoureuse, c'est être pénible, je l'assume. Ma priorité sur la première année, aura été de travailler sur la réorganisation interne, la partie administrative : les ressources humaines, la comptabilité, la modernisation informatique de la Direction, y compris des équipements, etc."

– Qu'est-ce que Corinne Navarro a déjà pu apporter de positif au sein de la Direction des Sports ?



Corinne Navarro, droit dans les yeux.

### Corinne Navarro digest

Née le 11 janvier 1974, à Toulon.

Mère d'une fille de 9 ans, Clara, passionnée d'équitation (elle monte au haras La Buissonne).

Corinne est chef de service de l'animation sportive et des ressources au sein de la Direction de Sports de la ville d'Aix.

"De l'énergie, j'espère, une vision de projets, de la visibilité des actions et de la conviction. Je préfère m'exprimer sur ce que je souhaiterais mettre en place, plutôt que sur ce que j'ai pu apporter. Le fil conducteur de mon travail, c'est de savoir ce que la ville d'Aix veut faire passer comme message à travers le sport."

– Quelle appréciation portez-vous aujourd'hui sur l'ensemble du sport aixois ?

"La ville d'Aix possède un tissu associatif très dense, avec des clubs très bien structurés et des résultats sportifs intéressants. Ce que j'aimerais, c'est rassembler des clubs très différents autour d'une table afin d'échanger sur la thématique et les valeurs du sport, l'éducation par le sport. Dès que la situation sanitaire le permettra, nous organiserons les rendez-vous du sport aixois sur toutes ces thématiques. Il est important que la ville et les clubs discutent de ces valeurs et de la façon dont nous pouvons les transmettre aux enfants."

– Un autre sujet de motivation ?

"La ville d'Aix est une des premières collectivités à s'être inscrite dans le cadre du label "Terre de Jeux 2024" et à mettre en pratique les actions qui mettent le sport au centre de notre vie et favorise l'éducation par le sport. C'est une bonne chose que le projet de la ville colle au projet national qui propose une vision constructive de Paris 2024"

– Que fera Corinne Navarro dans dix ans ?

"Je ne sais pas du tout. Je vais toujours au bout de mes convictions et puis j'avise. J'ai besoin d'être créative."



Corinne Navarro (en bas à droite) pose en toute simplicité avec une partie de l'équipe de la Direction des Sports.

# Une vie de karaté

Au sein de la Direction des Sports, où travaillent de nombreux anciens sportifs de qualité, Corinne Navarro est probablement celle qui possède les meilleures références sur le plan sportif. Qu'il s'agisse de son palmarès de karatéka, de son cursus universitaire ou de son parcours professionnel, ce cadre d'Etat possède effectivement une jolie carte de visite.

Une carrière sportive de 18 années de karaté à résumer, de ses débuts à l'âge de 5 ans à l'ASCM Toulon, jusqu'à la fin de ses études de biologie, à l'Université Nice Sophia Antipolis. Licenciée à l'ES Cannet-Rocheville, puis au Sempaï Grasse Karaté, Corinne Navarro a raflé tous les titres de championne de Côte d'Azur (katas et combat) entre 1980 et 1998, c'est-à-dire des poussines aux seniors. "Je ne vivais que pour le karaté", dit l'intéressée, certes invincible dans sa région, mais plutôt collectionneuse de médailles d'argent (6 au total) aux championnats de France, barrée qu'elle fut (en combat) par une certaine Laurence Fischer (triple championne du monde et septuple championne d'Europe).

## Déjà rebelle

Alors qu'elle évoluait au sein des équipes de France, Corinne Navarro ne tarda pas à se retrouver en conflit avec l'encadrement technique fédéral. Elle n'avait alors que 17 ans "... mais déjà un gros caractère", comme elle le reconnaît elle-même. Cela ne l'empêcha pas de concilier intelligemment la pratique du karaté, "son truc" et de brillantes études supérieures. Dans un premier temps orientée vers la recherche en cancérologie, la karatéka choisit ensuite de rentrer dans la filière sport, passant successivement BEES 1<sup>er</sup>, licence STAPS, BEES 2<sup>ème</sup> et Professorat de sport (en 1998). A 24 ans, bardée de diplômes, Corinne Navarro fut affectée à la DDJS 92, à Nanterre, où elle eut comme cahier des charges, entre autres, la lutte contre la violence dans le sport. Vaste programme. Elle fut contrainte de mettre de côté les compétitions pour se consacrer à sa

fonction ministérielle, tout en assumant en parallèle la mission qu'allait lui confier la FFKDA, auprès du DTN Pierre Taberna, sur la filière de haut niveau. Ensuite, quoique peu en phase avec les instances fédérales, la "rebelle" Corinne Navarro accepta le poste de CTN de karaté. Affectée à la DRJS PACA pour des missions nationales, elle mit alors en place, en 2002, le pôle espoirs karaté au CREPS de Boulouris. C'est à cette occasion qu'elle eut la chance de croiser la route de Jean-Paul Gaugey ("Mon mentor, se plait-elle à souligner. Il a joué un rôle important dans ma formation").

## DTN du karaté

Conseillère d'animation sportive à la DRJS, de 2004 à 2013, Corinne Navarro allait côtoyer plusieurs cadres techniques bien connus du sport aixois, tels que Gilles Tabarant, Aimé Terme, Eric Quintin, Delphine Maréchal ou Lionel Plumenaï. C'est en 2013, donc, que la FFKDA rappela Corinne Navarro au poste de DTNA, aux côtés de Patrick Rosso, l'ancien champion de judo. Ce dernier démissionna en 2015 (il est aujourd'hui DTN du taekwondo), l'ancienne karatéka varoise s'est retrouvée "malgré elle" DTN de la discipline. On peut souligner que sous sa direction technique, marquée par une volonté manifeste et audacieuse de jouer la carte des jeunes entraîneurs nationaux (de 2015 à 2017), la France est passée 1<sup>ère</sup> nation européenne et 2<sup>ème</sup> mondiale en karaté, remportant notamment 11 médailles dont 6 d'or aux championnats d'Europe 2016, à Montpellier. Un bilan qui plaide en faveur d'une DTN "pas comme les autres". Suite à certaines malversations avérées



La karatéka Corinne Navarro en combat, face à l'intratable Laurence Fischer.

au sein de la fédération de karaté, Corinne Navarro démissionna de son poste le 1<sup>er</sup> janvier 2017, trois mois après les championnats du monde disputés à Linz, en Autriche (9 médailles pour la France, dont trois d'or en féminines). Elle se vit alors proposer la DTN du squash par le Ministère des Sports, mais fit le choix de redescendre dans sa région d'origine, affectée à un poste de responsable de département et développement au CREPS. Son dernier virage s'est opéré en 2019. Décidée à "s'émanciper" du Ministère des Sports et à se rapprocher du citoyen, Corinne Navarro postula avec succès à ce poste à la Direction des Sports qu'elle occupe depuis le 16 septembre 2019.

## Souvenirs

Parmi ses souvenirs de karaté, Corinne Navarro, n'a que l'embarras du choix. Elle a vu émerger, alors qu'elle était DTN, le champion Steven Da Costa, seul Français qualifié pour les JO de Tokyo. Mais son souvenir le plus fort la renvoie à ses débuts d'entraîneur, à Paris, "où se rappelle-t-elle, un jeune Réunionnais junior, nouvellement arrivé en métropole et sans entraîneur, m'a demandé de m'occuper de lui. Son nom : Joël Carpin. Je l'ai entraîné 5 jours par semaine pendant 5 ans et il est devenu n°1 français en kata, de 1999 à 2004. J'ai beaucoup appris de cette expérience".



Eloquente en conférence de presse, le président Francis Didier en arrière-plan.



La DTN associée à la victoire de l'équipe garçons aux championnats d'Europe 2016, à Montpellier.

# Les "anciens" prennent congé

Cela faisait plus de 40 ans qu'ils travaillaient à la ville d'Aix et principalement à la Direction des Sports. Aussi, ce n'est pas sans un petit pincement au cœur qu'on va voir Jérôme Semette et Mathieu Tachdjian quitter le bateau, l'heure de la retraite ayant sonné. Ces deux hommes aux tempéraments bien différents, mais semblables par leur approche du travail et leurs qualités humaines, sont d'autant plus liés qu'ils ont "roulé" ensemble aux Sports durant de longues années.

**A** notre gauche, Jérôme Semette, le plus ancien en exercice, entré à la ville d'Aix en 1978, à l'âge de 17 ans. Mais il n'a rejoint les Sports qu'en 1985, sous la direction de Lucien Cournand, puis René Panagiotis. Il s'est vu confier le poste de chef de service des équipements sportifs en 2003.

A notre droite, Mathieu Tachdjian, l'aîné (63 ans), mais qui ne compte "que" 40 années de carrière... toutes au service des Sports, il est vrai. Après avoir travaillé 20 ans à la piscine Yves-Blanc, aux côtés des Michel Serpantini, Jean-Jacques Ramero et autre Robert Panadero, Mathieu est resté attaché à la Direction des Sports et positionné (en 2001) sur le secteur Ouest de la ville, comme adjoint... de Jérôme Semette, au sein d'une équipe où opéraient, outre le regretté Yves Rostain,

des garçons tels qu'Yves Maglio, Jean-Pierre Moutafian et Michel Sube.

Mathieu Tachdjian a rejoint la direction au Val de l'Arc en 2003, se voyant confier par Philippe Zumtangwald, alors directeur des Sports, le rôle d'adjoint du chef de service des équipements sportifs... un certain Jérôme Semette.

Autant dire que ces deux-là ont travaillé main dans la main durant près de 20 années, faisant de leurs différences un atout. Le caractère passionné de Jérôme et le côté placide de Mathieu, associés à une bonne dose de conscience professionnelle et un grand respect des valeurs humaines, ont fait de ce tandem un atout pour la Direction des Sports.

Bon vent à deux hommes de valeur qui ont toujours entretenu une étroite relation avec le sport...



Jérôme Semette et Mathieu Tachdjian devant cette Direction des Sports, où ils ont travaillé ensemble durant une vingtaine d'années.

## Jérôme Semette le baroudeur

Rien, dans son parcours de vie, ne lui serait rendu facile. Fils d'un grand invalide de guerre, petit-fils d'un arbitre fédéral de basket (Louis Granet), Jérôme Semette aura toujours réussi à concilier à merveille les exigences de la vie et son amour du sport.



Passionné de sports mécaniques dès son plus jeune âge, il travailla dur pour acheter ses motos et mener une vie sportive aussi intense que diversifiée. Pour résumer : 4 ans de compétitions de cross ; moto de route ; auto 4x4 ; planche à voile... et puis la découverte de la course à pied et des défis qui vont avec. Jérôme va disputer des marathons (un chrono de 2h56" à Paris, en 93), prendre le départ des 100 km de Millau à deux reprises et goûter à plusieurs petites réjouissances dans des compétitions de triathlon, de duathlon et autres randonnées cyclos.

"Mais j'ai toujours considéré que j'appartenais à la catégorie des branquignols", tient-il à préciser, n'ayant jamais eu la prétention d'atteindre les sommets, même s'il en a escaladé quelques-uns, tels que le Mont-Blanc et le Mont Cervin.

Jérôme ne s'est pas limité à ces quelques expériences, ajoutant au registre de ses "divertissements", le ski, la varappe, le saut à l'élastique et un peu de cascade de glace. Le naturel revenant au galop, il revint au sport auto au début des années 2000, d'abord comme co-pilote, puis pilote, entre 2011 et 2015, sur une Lotus classe GT de série. Quand on sait qu'au-delà de cette vie de baroudeur, il lui a fallu passer certaines épreuves, telles que sa terrible chute du toit de la Halle Carcassonne, en 1990 (six mois de convalescence), on réalise que cet homme au physique volontaire et au regard bienveillant n'est pas du modèle courant.

Nous pourrions passer des heures à revivre

son parcours riche d'expériences et anecdotes en tous genres. Petit condensé en quatre questions.

– Meilleurs souvenirs ?

"L'exploit de Geneviève Clot aux Jeux Paralympiques d'Athènes 2004. En individuel, le tirage l'avait mise dans la poule de la championne du monde et de la championne paralympique... et elle les a battues toutes les deux. J'étais dans les tribunes, je n'en croyais pas mes yeux. Et puis, il y a eu la médaille d'or en équipe. Voir sa compagne sur le podium en écoutant La Marseillaise, c'est fort."

"A titre personnel, mes meilleurs souvenirs se situent dans le partage. Pour l'amoureux de la montagne que je suis, la notion de cordée est importante. Je retiens ma première spéciale comme pilote au Rallye Mistral, avec Eric Fontaine comme co-pilote. J'ai aimé aussi encadrer des stages de ski handisport. Cela m'a permis de mettre Geneviève sur des skis."

– La pire galère ?

"Avoir passé 37 heures dans le Mont-Blanc avec une mauvaise météo et sans bivouac."

– La meilleure chose sur le plan professionnel ?

"La meilleure... et la pire : la gestion de l'humain. Le plus passionnant pour moi, ce fut de contribuer à l'intégration de nouveaux éléments issus de la filière sportive, tels que Stéphane Vellieux, Arnaud Leforestier et David Vollekint."

– Et maintenant ?

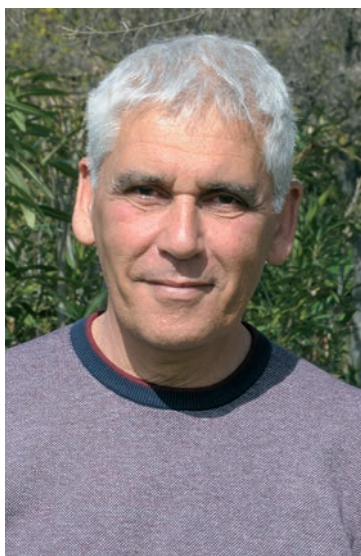
"Le bricolage à la maison, la restauration auto et le sport... après la pose d'une 2<sup>e</sup> prothèse de hanche. J'ai découvert la marche nordique. Je vais m'y remettre et refaire du vélo."

Heureux d'avoir été aux côtés de Geneviève Clot aux JO d'Athènes 2004.



# Mathieu Tachdjian le sage

"En ce qui me concerne, ce sera plus simple qu'avec Jérôme", nous confie avec un petit sourire entendu Mathieu Tachdjian. Car son parcours de sportif tient en un mot : football. Cela a commencé dès l'âge de 8 ans, à l'US Puyricard du président André Rostain. Il y joua jusqu'en cadets et côtoya des noms bien connus du sport aixois, tels que Gérard Barboni, les frères Rostain, Bruno Blanchard, Félix Poletti et autre Philippe Alziari. Sa deuxième "tranche de football" s'est jouée au sein de l'AS Aix Platanes, entre 1974 et 1988. D'abord comme joueur



Mathieu Tachdjian, en toute sérénité.

en juniors, puis en seniors PHB à l'époque des Bono, Montoya, Chebira... et Barboni. Puis comme dirigeant, à partir de 1983, après qu'une blessure au genou l'a écarté du terrain. Il fut secrétaire du club présidé par Louis Paul, puis René Cappato (à l'époque de la fusion avec l'AUC). Mathieu Tachdjian boucla son histoire "foot" à la fin des années 80 à l'AS Aixoise,

en compagnie de Robert Panadero, comme dirigeant de l'équipe réserve PHB qui, sous la direction de Gérard Barboni (encore lui), joua la finale de la Coupe de Provence 1989, à Vitrolles (contre Endoume).

Mathieu allait cependant, quelques années plus tard, retrouver un rôle de dirigeant... à GR Aix, à l'époque où sa fille Marine faisait partie des bonnes gymnastes du club. Après quatre années au comité directeur de GR Aix, présidé par Jean-Michel Mattesco, l'ami Tachdjian décida "qu'il était temps de laisser la place aux jeunes", comme dit, petit clin d'œil à

l'appui, l'homme sage qu'il a toujours été. Ses meilleurs souvenirs de sport ? "Lorsque je suivais mes enfants en compétition, répond l'intéressé". Il est vrai qu'il a pu voir évoluer son fils Fabrice à l'AUC Judo (vice-champion de France juniors en -66 kg), sous la direction de Claude Vieu, mais également à l'AUC Foot, avec Vincent Carotenuto, sous la présidence de Pierre Curel. Quant à sa fille Marine, elle a vécu de belles années à GR Aix, à l'entraînement de Clémence Vellieux et Valérie Maggio, notamment au sein de l'équipe qui fut championne de France DN2 et vice-championne DN1.

De sa carrière professionnelle, Mathieu Tachdjian retient "toutes les rencontres faites au sein de la Direction des Sports" et les grandes manifestations auxquelles

## L'hommage d'Olivier Penin

**Le directeur des sports de la ville d'Aix ne tarit pas d'éloges sur ses deux collaborateurs "sortants", auxquels il a tenu à rendre hommage. Extraits...**

(...) Deux "guerriers" d'une disponibilité sans faille, passionnés, dévoués, professionnels dans l'âme avec lesquels vous pouvez partir au combat sans appréhension.

Jamais, en rejoignant la Direction des Sports de la ville (...), je n'aurais pu imaginer rencontrer et travailler avec des cadres aussi impliqués, des cadres qui ne comptent pas leurs heures, des professionnels de haut vol. (...) Esprit d'équipe, cohésion, sens du dévouement et du travail bien fait.

Merci Jérôme et Mathieu pour l'empreinte que vous laissez, pour la relation que nous avons construite, basée sur la confiance et le respect et pour l'attention que vous avez toujours portée aux clubs aixois.

cette dernière à apporter son concours, telles que l'accueil des équipes du Maroc et des Pays-Bas lors de la Coupe du monde de football 1998, la venue des All Blacks au stade Carcassonne et de l'équipe d'Australie, avant un test match, ou encore l'organisation du départ d'étape du Tour de France en 2013, entre autres manifestations. Que de souvenirs !

## Tachdjian digest

Né le 11 décembre 1957, à Aix (fils d'une famille de 7 enfants).

Marié depuis 36 ans à Sabine. Ils ont deux grands enfants : Fabrice (35 ans) qui a pratiqué le judo, le jiu-jitsu et le football ; Marine (31 ans) ancienne gymnaste de GR Aix.



Jérôme Semette, coureur de marathon des années 90.

## Semette digest

Né le 6 mai 1961 à Aix.

Deux grands enfants : Charley (30 ans) et Julia (25 ans), ancienne basketteuse.

Marié avec Geneviève Clot, la championne de tennis de table, double médaillée des Jeux Paralympiques d'Athènes.

On peut rappeler que, par son premier mariage, Jérôme a été à l'époque le gendre de Guitou Féraud, donc beau-frère par alliance des regrettés Henri Michel et Papi Lassalle. "J'ai eu deux belles-mères fantastiques", dit-il en faisant référence à Guitou Féraud et Odette Clot (92 ans).

## UN ANCIEN DE LA VILLE D'AIX S'EN EST ALLÉ

### Gérard Labeille

Moins de trois mois après son ami René Panagiotis, c'est au tour de Gérard Labeille de quitter ce bas monde, vaincu par la maladie à l'âge de 76 ans. Il laisse le souvenir d'un homme attachant, peu loquace et néanmoins convaincant, que ce soit dans le petit monde du sport ou durant sa longue carrière professionnelle, comme chef du garage municipal.

Gérard Labeille aimait le vélo. Etant jeune, il avait montré de belles dispositions. Bon grimpeur et dur à l'effort, il avait accumulé les victoires en cadets et disputé le championnat de France, encouragé par son président, Marcel Lieutier. Gérard roulait à l'époque avec ses copains du plateau de Puyricard, René

Panagiotis, "Ganacho" Gastaldi et Jean-Louis Aubert. Mais il arrêta la compétition relativement jeune, une fois embauché à la ville d'Aix. Il resta cependant assez proche de l'AVCA, venant volontiers sur les courses pour "engueuler" son demi-frère Christian Vicari et retrouver les copains de l'AVCA. Il fut même un temps directeur sportif "pour dépanner", au milieu des années 80, tandis que son épouse Marie-Claude s'occupait de la trésorerie du club, sous la présidence de Claude Aubert. Père de deux grands enfants, Franck et Nathalie, à leur tour employés à la ville d'Aix, Gérard Labeille avait suivi avec fierté le début de carrière très prometteur de son foot-



balleur de fils (stagiaire pro à Nice)... avant de le convertir à la pratique du vélo. Il est vrai que l'art de convaincre n'était pas la moindre des qualités de cet homme de caractère, parfois imprévisible, mais généreux et toujours prêt à rendre service.



Jean-Marie Guillaume, entre ballon ovale et salles obscures...

Lorsque l'on est directeur d'une entreprise aussi importante et prenante que les Cinémas Aixois, on n'a pas souvent le loisir de faire une pause pour "parler d'autre chose". Aussi avons-nous vécu comme un privilège le plaisir de passer une paire d'heures en compagnie de Jean-Marie Guillaume, non pas pour évoquer les problèmes de l'industrie du cinéma liés à la crise sanitaire, mais bien pour parler de sport, un thème que l'ancien rugby man aborde toujours avec beaucoup d'enthousiasme et de pertinence. Notre visite dans les bureaux de la rue Villars, si proches du cinéma le "Cézanne", avait un but précis : opérer un petit retour en arrière, en compagnie de l'intéressé, sur ses 20 années de sport et plus particulièrement sur les 16 consacrées à la pratique du rugby. Un sport qui, comme il le reconnaît lui-même, l'a profondément marqué.



... et entre ciel et terre, un 3<sup>e</sup> ligne qui monte au créneau.



L'histoire commence au début des années 70... avant la naissance d'Aix Rugby Club. A 6 ans, le petit Jean-Marie ne sait pas encore ce qu'est un ballon ovale. Il est vrai que son père, le grand Marcel Guillaume (créateur, faut-il rappeler, du célèbre complexe cinématographique), qui fut en son temps un bon footballeur à Moulins et nourrit une véritable passion pour le tennis, aimerait bien voir le fiston suivre la même voie. Jean-Marie va donc jouer au tennis au Country Club, entre 6 et 10 ans. Il prend parallèlement des leçons sur les courts du Pont-de-Béraud, à l'école de François Pierson, jusqu'au jour où le grand joueur et prof emblématique de l'AUC va dire sans ménagement à papa Marcel que les courts particuliers ne serviront à rien. Le fiston n'est pas intéressé par le tennis. Le petit Guillaume ne fera pas long feu non plus dans le football qu'il pratique également à l'AS Aixoise. Il va jouer en poussins et en pupilles, sous la coupe de Roger Ripert, le meilleur éducateur de la place. "J'avais les pieds carrés, sourit Jean-Marie, et j'étais timide. Je n'étais pas à l'aise avec le ballon."

Les séances de sport au collège du Sacré-Cœur, avec des profs tels que Xavier Quintin et Yves Rochette, vont provoquer un déclic : "On nous faisait faire du rugby, se souvient Jean-Marie. Comme j'ai réussi d'entrée un plaquage aux jambes, on m'a encouragé à persévérer." Le petit Guillaume ne sait pas à cet instant qu'il vient de signer un long bail avec le rugby. Il s'inscrit à l'ARC où il va faire ses classes. Pour commencer, au CREPS, sous la coupe de Jacky Pascal ("essentiellement") et Pierre Cabardos. Il prend goût au jeu. Il enchaîne en minimes avec Henri Réal ("un monsieur formidable"), puis en cadets, avec Jean-Michel Reby, l'entraîneur qui aura marqué son adolescence et Max Dhostes. "A l'âge de 16 ans, précise Jean-Marie, je ne mesurais que 1,65m. J'ai occupé un peu tous les postes sur le terrain. Mais comme je faisais ma scolarité en pension à Avignon, je ne pouvais pas assister aux entraînements. Ce n'était pas facile..." Cependant, à l'approche de ses 17 ans, l'adolescent se transforme de façon spectaculaire, au point d'exploser en catégorie juniors, toujours sous la direction

# « Ce que je dois au rugby »

Avec les cadets 2 de l'ARC entraînés par Max Dhostes (à droite). Jean-Marie Guillaume est dans la même équipe que le regretté Franck Tréséné (en haut à gauche).

Le garçon "petit format" qui jouait en cadets avec Jean-Michel Reby comme entraîneur, a rapidement pris de l'étoffe par la suite.



de Jean-Michel Reby. Il va être champion de Provence avec l'ARC, quart de finaliste du Championnat de France, et jouer en sélections du département et de la région.

Jean-Marie Guillaume n'a pas 18 ans lorsqu'il dispute son premier match avec l'équipe seniors de l'ARC, alors dirigée par Roger Dessaint. Il en devient rapidement un titulaire indiscutable et participe à la montée en N3, en 84-85, un peu frustré cependant d'avoir été privé du match décisif à Tarare, par la faute d'une blessure contractée lors d'un match avec l'équipe de la Fac d'Economie, contre les "gros bras" de Médecine. "Mais on s'est bien marré en matchs universitaires", compense Jean-Marie, qui a toujours eu le chic pour retenir l'esprit avant la performance.

## La parenthèse bordelaise

A la rentrée 85-86, l'universitaire Jean-Marie Guillaume met le cap sur la Gironde pour ses études à l'INSEEC Bordeaux. Il joue en NB avec Bègles, club du groupe A. Sa première expérience ne manque pas de saveur. Il raconte : "J'arrivais d'Aix, plutôt rodé aux combats très-très virils de la région, notamment dans le Var où le ballon n'était pas encore retombé au coup d'envoi, qu'on commençait à se battre. Je n'avais pas vraiment de goût pour la bagarre, mais lorsqu'il fallait y aller, j'y allais. Dans les clubs du groupe A, dans le Sud-Ouest, l'esprit était différent. Je l'ai réalisé dès le premier match contre la B de Biarritz, où je me suis retrouvé talonneur... parce qu'il en manquait un. A la première mêlée, j'ai relevé, comme on dit. Cela ne se faisait

pas là-bas. Les gars m'ont pris pour un dingue et ils ont fait ce qu'il fallait pour m'aider à comprendre... Je me suis fait couper en deux sur l'action suivante".

Jean-Marie garde de beaux souvenirs de cette saison en Nationale B, notamment pour avoir joué en ouverture d'un match de derby Hagetmau - Tyrosse, devant près de 10 000 spectateurs. De bons souvenirs également avec l'équipe de l'INSEEC, au sein de laquelle il tient un des premiers rôles "... jusqu'au jour, tient-il à corriger, où en jouant contre Sup de Co Bordeaux, je me suis fait ridiculiser par un certain Sébastien Conchy", (celui-là qui, une quinzaine d'années plus tard, allait contribuer à faire monter Aix de la Fédérale 2 jusqu'en Pro D2, ndlr).

Après Bègles, JMG va passer deux saisons au Stade Bordelais Université Club. Titulaire de l'équipe 2<sup>e</sup> Division, entraînée par Bernard Junca, il vit bien dans ce club légendaire, où l'on apprécie ce "gentleman aixois" qui ne manque pas de répondre sur le terrain, dans des rencontres pour le moins virils. Mais plus que ses performances, Jean-Marie retient l'anecdote...

"J'ai vécu des trucs incroyables là-bas, se souvient-il. Un jour, par exemple, tout le monde s'est arrêté subitement de jouer... pour regarder passer un vol de palombes."

De ses trois années passées dans le Bordelais, le directeur des Cinémas Aixois estime que

De Bordeaux, Jean-Marie Guillaume a rapporté davantage de bons souvenirs... que de bonnes photos. On le reconnaît néanmoins ici à la poussée, sous le maillot du SBUC.

A 19 ans, titulaire de la belle équipe de l'ARC qui est montée en N3 en 1985, l'année précédant le titre de champion de France. Jean-Marie est déjà solide au poste de 3<sup>e</sup> ligne, ici entre deux des coéquipiers qui l'ont le plus marqué, à savoir le regretté Franck Tréséné et Bruno Motteroz.



ce fut l'époque où il a été le plus fort, lui qui garde cependant sur sa carrière un regard lucide lorsqu'il dit avec humilité : "Je n'avais pas le niveau pour jouer au-delà du groupe B. Je sentais bien les coups, mais je manquais de vitesse dans un sport où tout va à 2000 à l'heure."

A propos des rencontres universitaires, disputées avec l'INSEEC, Jean-Marie Guillaume peut rappeler sans fausse modestie qu'il reçut, des mains de Pierre Berbizier, le trophée de meilleur joueur du tournoi des Grandes Ecoles, disputé à Montpellier, en 1988.

(suite p. 12) >>>



### Si c'était à refaire...

Ses études achevées, le "fils Guillaume" retrouve Aix et son club formateur, le temps d'une olympiade (88-92), au milieu de laquelle la présidence de l'ARC passe de Guy Rayssac... à Marcel Guillaume. Côté entraîneurs, Jean-Marie retrouve Roger Dessaint, puis Pierre Plantecoste, avant de jouer avec plaisir sous la direction des "revenants" André Dupouy et Thierry Fournier. Deux "monstres sacrés" du rugby auxquels il voue une grande amitié. "Des gens comme ça, dit-il, quand tu as la chance de les rencontrer, ça te marque à vie. Ce sont mes idoles."

De ces quatre années passées sous le maillot noir, avant que le travail aux côtés de son père à la direction des Cinémas Aixois ne l'oblige à sonner le clap de fin du "long métrage" rugby, à l'âge de 27 ans, Jean-Marie Guillaume retiendra le plaisir d'avoir joué dans une belle équipe de copains. Il avance des noms : Stéphane Guyot ("Un grand joueur"), Franck Tréséné ("je ne me remets pas de sa disparition"), Jérôme Belaman, Gil

Blacher, etc. Comme il peut retenir les désagréments causés par les nombreuses blessures qui ont émaillé son parcours de rugbyman, comme rappelé par ailleurs.

"Je me suis peut-être vu plus fort que je n'étais, avance Jean-Marie. Je m'engageais tellement que mon corps avait du mal à suivre. Je me pétais tout le temps. Toutes ces blessures feront de moi un vilain vieillard... Mais si c'était à refaire, je n'hésiterais pas."

Jean-Marie Guillaume aime à rappeler à quel point le rugby l'a marqué "dans son rapport à la vie", comme il dit. Et de conclure : "Ce sport m'a inculqué des valeurs. Il a fait plus que me servir dans mon travail, dans mon management, mon rapport aux gens. Il m'a permis de rencontrer des personnages incroyables... comme j'en ai croisé aussi dans le cinéma."

Et que dire alors des gens qui, dans les domaines du rugby et du cinoche, auront eu la chance de rencontrer un bonhomme de l'envergure et de la qualité de Jean-Marie Guillaume !?

Toujours motivé à son retour sous le maillot de l'ARC, ici soutenu par Stéphane Guyot, lequel disait de Jean-Marie qu'il était "le roi du caramel".



### Un "rocher"... ébréché

Le "Rocher de Gibraltar", comme l'a surnommé Jean-Paul Delfino, a subi quelques petits accros en 16 années de rugby. Une petite enquête que nous avons publiée au début des années 90, à propos de la "fragilité" des rugbymen, avait placé Jean-Marie Guillaume en tête du classement des Noirs, au nombre de blessures. En voici le détail :

– Chevilles : 3 entorses à gauche, 2 à droite et un arrachement des ligaments (opération).  
– Genoux : 1 entorse à gauche, 1 à droite (éclatement cartilage tête fémorale).

– Cuisses : 1 claquage de chaque côté.  
– Côtes : 2 fractures et une déchirure intercostale.  
– Poignets : 1 fracture.  
– Coudes : 2 luxations (gauche et droite).  
– Epaules : 3 acromioclaviculaires (1 à gauche, 2 à droite).  
– Cou : 3 entorses cervicales (dont une sévère à Bordeaux).  
On peut ajouter à cela des doigts cassés, une pommelle éclatée et divers points de suture sur le corps. Qui dit mieux ?

## Jean-Marie Guillaume, par l'écrivain aixois Jean-Paul Delfino

### "Le Rocher de Gibraltar"

Août 1977. Une époque aujourd'hui révolue. C'était celle où Aix-en-Provence vibrait pour Musiques dans la rue, où l'on croisait des cracheurs de feu, des antipodistes, des couples en frac et robe du soir qui, à petits pas, se rendaient au Festival d'Art lyrique. Les voitures pouvaient encore se garer sur le Cours Mirabeau, la gare routière se trouvait au pied de la Rotonde. Il n'y avait ni masque, ni pandémie, ni bien-pensance. Rue Villars, le petit Berrois fraîchement déraciné que j'étais alors voyait couler sous ses fenêtres une nouvelle vie, simple et tranquille. Au bout de la travée, un monument : le cinéma Cézanne. Avec ses grandes affiches, ses films populaires ou plus exigeants. Son public qui faisait ou refaisait les films, à l'entrée ou à la sortie, comme les Marseillais avec les matches de football, au Vélodrome.

C'est là que j'ai croisé Jean-Marie pour la première fois. Plus jeune que moi mais, déjà, largement plus gaillard. On ne boxait pas dans la même catégorie. Aujourd'hui, encore moins qu'alors. D'instinct, on ne s'est pas adressé la parole. Il était le fils du grand Marcel et de l'énergique Christiane. Moi ? Un fils de professeur du collège des Prêcheurs. Chaque semaine, le mardi me semblait-il, ma mère venait chercher une affiche du programme pour la placarder dans son établissement. En retour, elle recevait deux places gratuites. Je savais donc l'existence des Guillaume, bien entendu. Je connaissais le fils. Il jouait au rugby, moi au football. C'était largement assez pour accentuer encore la méfiance, la ligne de séparation qui nous éloignait. Il était dans un internat, du côté du Vaucluse. Je traînais mes fonds de culotte au lycée Cézanne. Jamais nous n'aurions dû nous connaître, au-delà des hochements de têtes polis que nous nous échangeons.

La vie, cependant, invente toujours plus que l'imagination. Comment nous sommes-nous retrouvés – ou trouvés ? Cela fait partie de la vie privée et, n'en déplaise aux réseaux sociaux, l'amitié se marie mal avec l'exhibitionnisme sentimental. Nous nous sommes retrouvés, voilà tout. Un peu grâce au hasard qui

n'existe pas, un peu par les tours souvent inattendus que prennent les trajectoires professionnelles. Toujours est-il que j'ai appris, peu à peu, à connaître Jean-Marie Guillaume. Je lui ai même donné un surnom, allègrement emprunté à Brassens : le Rocher de Gibraltar. Pour la carrure, certes. Mieux vaut ne pas se trouver dans les parages si, d'aventure, l'envie lui en prenait d'ouvrir la boîte à gifles. Mais cette locution ne se limite pas à cela. Rocher au coeur tendre, il fait partie de ces alchimistes d'un nouveau genre qui, à force de travail et d'obstination, parviennent à transformer le plomb en or. Il aurait pu se reposer sous les lauriers tressés avant lui par ses parents. Sa modestie dut-elle en souffrir, il n'en a rien fait. Au contraire. Par quelques cadrages-débordements de son cru, il a repris le flambeau et renforcé encore l'importance d'Aix-en-Provence dans le paysage cinématographique français. Les équipes de films, lors des tournées d'avant-premières, ne choisissent pas la cité du Roy René par hasard, par défaut. Bien au contraire. Le travail de la famille Guillaume, sans tapage et sans effet d'annonce, a porté ses fruits. Aix est la ville la plus cinéphile de France. Et Jean-Marie y a sa part.

Celles et ceux qui me connaissent savent que je ne donne pas mon amitié, pas plus que mon admiration, à pleines brassées. Jean-Marie, lui, a remporté les deux, sans le vouloir, simplement en étant lui. Mais que l'on ne compte pas sur moi, là encore, pour en dire plus. Tout ce que je peux confier, pour conclure, c'est que parfois, en passant devant la façade du Cézanne, je me surprends à sourire. Le cinéma a changé, bien entendu. Il s'est modernisé et il se métamorphosera encore. Pourtant, en cherchant bien, lorsque la lumière de fin du jour est entre chien et loup, ne vous étonnez pas si vous croyez apercevoir la silhouette d'un solide rugbyman et celle d'un frêle footballeur. Ils ne se regardent pour l'instant que du bout des yeux. L'un et l'autre ont encore tout à bâtir, à inventer. Et l'aventure est loin d'être terminée...

# En quelques mots

## Souvenirs

"J'ai eu la chance d'être en Nouvelle-Zélande pour la Coupe du Monde 2011 et d'assister à la finale perdue par la France, à Auckland, contre les All Blacks (7-8). Je rêve de retourner dans ce pays."

"A titre personnel, je garde un beau souvenir du match joué avec les seniors de l'ARC pour la montée en D3, à tout juste 18 ans. Une belle dose d'adrénaline."

## Côté rugbymen

"JMG" a côtoyé bon nombre de joueurs qui ont marqué l'histoire du rugby aixois au siècle dernier. Il cite notamment Thierry Fournier, Bruno Motteroz ("deux grands joueurs"), les frères Eric et Franck Tréséné et Stéphane Guyot, sans oublier Jérôme Bianchi, avec lequel il a joué quelques matchs.

Le meilleur joueur qu'il a vu passer sous le maillot noir ? "Sébastien Conchy, un grand bonhomme."

## Côté cinéma

Selon le directeur des Cinémas Aixois...

– Le plus beau film de sport ?  
"Les Chariots de Feu" de Hugh Hudson (sorti en 1981)."

– Un acteur ?  
"Albert Dupontel a beaucoup de talent."

– Une actrice ?  
"Virginie Efira, elle peut jouer tous les rôles."

– Un film de chevet ?  
"Il était une fois en Amérique, avec Robert De Niro."

– Une rencontre ?  
"J'ai été marqué par Serge

Gainsbourg. Un personnage fascinant avec une sensibilité folle."

### Jean-Marie Guillaume digest

Taille : 1,90 m

Né le 1<sup>er</sup> avril 1965, à Aix.

Une sœur aînée, Anouk.

Père de deux grands enfants : Juliette (24 ans), qui pratique le crossfit, la gym et le yoga et Vincent (20 ans), qui a joué au basket à Venelles.

## Des amis fidèles

**Le poids que pèse Jean-Marie... dans le monde du cinéma, ne l'a jamais éloigné de ses amis du rugby.**

Des amis fidèles qui parlent de lui avec affection. Thierry Fournier dira que "Jean-Marie gagne à être connu" et que malgré l'importance qu'il a dans sa vie professionnelle, "il n'aime pas les mondanités" et reste très proche des copains du rugby.

Dédé Dupouy rappelle que Jean-Marie fut "un incroyable défenseur au plaquage meurtrier. Il faisait très mal à l'adversaire". Et d'ajouter à propos de l'homme : "Il est adorable, ce Jean-Marie."

Quant à Lucien Simon, qui fut président de l'ARC et du PARC durant plus de 20 ans et qui, soit dit en passant, vient d'être réélu haut la main au comité directeur de la Ligue Nationale de Rugby, il ne s'est fait pas prier pour nous dire un mot sur son ami Jean-Marie : "Si je veux exprimer tout le bien que

je pense de Jean-Marie Guillaume, un Sport-Santé entier n'y suffira pas. Dans ma vie, il aura été un des meilleurs hommes que j'ai connus. Délicat, attentif aux autres, généreux, courageux... Je ne lui connais pas de défaut. Si un jour j'avais un gros problème, il fait partie des trois personnes que je pourrais appeler..."



Ces quatre-là se vouent une amitié indéfectible : Lucien Simon, Jean-Marie Guillaume, Thierry Fournier et Dédé Dupouy

**Nissan Juke**  
Série limitée Enigma

À partir de  
**28 440€**

Modèle présenté : Version spécifique NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr Tous les prix indiqués sont les prix de vente au détail conseillés par le constructeur. Le prix comprend la TVA à 20%, la taxe annuelle sur les véhicules et les frais de première immatriculation. Les peintures en option ne sont pas comprises dans le prix. Prix sujets à changement.

Consommations gamme cycle combiné (WLTP l/100km) : 5,9 - 6,4. Émissions CO<sub>2</sub> (WLTP g/km) : 134 - 146.

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

**NISSAN**  
COURIANT

**NISSAN AIX EN PROVENCE**  
24, route de Galice - 04 42 52 52 90  
www.nissan-couriant.fr



suivez-nous sur  
**nissancouriant**

L'éducateur le plus original du Country Club Aixois

# Bruno Clément l'artiste

Il est plutôt marrant, Bruno. Son regard s'illumine dès qu'un trait d'humour passe par là, à plus forte raison si l'on se place sur le terrain de l'autodérision, un art que l'éducateur du Country exerce allègrement. Notamment lorsqu'il est question de son parcours de joueur de tennis. Car l'aîné des fils Clément s'évalue sans complaisance, un peu comme si la notoriété d'Arnaud, son illustre petit frère, lui interdisait de se reconnaître le moindre talent. Il dit lui-même qu'il a pour ainsi dire toujours été plus joueur... que joueur de tennis. Trait de caractère affirmé peu après ses débuts au Puy-Sainte-Réparate, puis dès l'âge de 9 ans à l'école du Country, un club auquel il est viscéralement attaché depuis plus de 35 ans.

"Jeune, j'étais nul, martèle Bruno. J'étais un joueur avec un grand "J". Je venais sur le court pour faire des aces aux secondes balles et des amortis. J'étais plus motivé pour jouer l'été, dans les petits carrés, que sur le court. Si je n'avais pas été ainsi, je n'aurais jamais joué aussi longtemps au tennis."

Le garçon a cultivé très tôt l'art du jeu offensif, loin des exigences de l'apprentissage du haut niveau. Conséquence : pas de titre ronflant à faire valoir et un modeste classement à 1/6, à l'âge de 26 ans. Sa meilleure perf ? Une victoire à - 4, quand même, face à Yannick Goguey. Pas mal pour un "artiste", adepte du service-volée et néanmoins capable, dans un bon jour, de réussir de jolies choses.

## L'esprit d'équipe

Résolument tourné vers les autres, Bruno Clément retient inévitablement comme meilleur souvenir un résultat collectif. Ainsi, il n'hésite pas à citer le titre de champion de France remporté en 2019 par l'équipe



Le plus atypique des entraîneurs de tennis aixois.

+35 du Country, dont il était le capitaine et au sein de laquelle évoluaient, outre son frère Arnaud, Rodolphe Cadart, Fred Jeanclaude, Ludovic Severin et Jean-Christophe Santi.

Est-ce à dire que Bruno pourrait s'offrir encore quelques belles tranches de plaisir dans les compétitions pour vétérans ? Difficile à envisager, l'usure du cartilage de l'épaule droite ayant contraint l'intéressé, depuis quelques mois, à tenir la raquette de la main gauche. Voilà qui ne va pas améliorer son niveau de jeu.

Le joueur de tennis "malgré lui", qui répugnait à courir les tournois et ne faisait pas grand-chose pour améliorer "une défense côté revers défaillante" (dixit son ami Guillaume Bousquet), peut en revanche se reconnaître un joli parcours d'encadrant, amorcé dès l'âge de 16 ans, au sein de l'école de tennis du Country, dirigée alors par l'ex-numéro un français, Jean-Baptiste Chanfreau.

De ses premiers diplômes de moniteur... et juge-arbitre (à moins de 20 ans) à celui d'entraîneur de haut niveau, Bruno Clément a gravi tous les échelons de la formation : licence et maîtrise STAPS (spécialité entraînement physique), BE 1 en 2002, BE 2 et Diplôme fédéral de haut niveau en 2004... Jolie carte de visite pour un formateur... qui n'est pas formaté comme le commun des mortels.

"J'aime enseigner le tennis, dit-il, car cela me donne l'opportunité de transmettre aussi bien des notions techniques que certaines valeurs que les enfants garderont et dont ils pourront se servir dans leur vie future. J'aime le tennis et parler tennis. Mais j'ai plus l'âme d'un éducateur que d'un entraîneur. Je représente l'antifabrique de champions, sachant qu'on a plus de chances de toucher le pactole au Loto que de gagner sa vie en jouant au tennis. Mon objectif est de donner aux jeunes les armes pour arriver à jouer au tennis le mieux possible et surtout à s'amuser, car je suis persuadé que l'un ne va pas sans l'autre."

Dans sa mission de formateur, Bruno Clément se montre très pointu sur l'aspect technique. "Je dois faire en sorte, dit-il, qu'à un moment donné, il n'y aura rien de rédhibitoire pour l'élève dans sa capacité à progresser techniquement."

Si l'art d'enseigner, façon Bruno Clément, débouche sur l'art de bien vivre son tennis, au-delà de toute ambition de carrière, on ne peut qu'applaudir à la philosophie du plus atypique – mais pas le moins passionné – des entraîneurs de tennis de la région.

## Bruno Clément, en bref

Né le 30 mai 1976, à Marseille.

Un frère, Arnaud (43 ans), dont il est inutile de rappeler la carrière dans le tennis (aujourd'hui vice-président de la FFT, en charge de la DTN).

Bruno a deux enfants : Auban (11 ans) et Adèle (8 ans).

Professeur de tennis BE 2, DF Haut Niveau. Classement actuel : 4/6

- Joueurs préférés "à son époque" :

Stefan Edberg et Pat Rafter, adeptes du service-volée. Aujourd'hui, il se dit "fan" de Roger Federer et, surtout, de Rafael Nadal, "deux grands champions et deux belles personnes qui auront fait un bien énorme au tennis."



Au sein d'un groupe de l'école de tennis, en compagnie de ses collègues moniteurs du Country, Cyril Feris et Stéphane Giop.



L'art de communiquer à ses élèves le plaisir de jouer au tennis, montrant ici la voie au petit Raphaël.

## Coach d'Arnaud

Si Bruno Clément se présente avant tout comme un éducateur, il n'en présente pas moins quelques lignes prestigieuses sur sa carte de visite d'entraîneur.

N'a-t-il pas été le coach d'Arnaud Clément entre 2005 et 2008 et de Sébastien Grosjean en 2006 ?

Un chapitre de son parcours marqué par les belles victoires du frangin à l'Open 13 et à l'Open de Washington 2006 (7-6, 6-2 en finale contre Andy Murray) et, surtout, par deux exploits mémorables réalisés au mythique Tournoi de Wimbledon, à savoir : une victoire en double avec Michaël Llodra en 2007 et, surtout, l'année suivante, un match de quart de finale épique en simple. "Un souvenir extraordinaire, rappelle Bruno. Face à l'Allemand Rainer Schüttler, Arnaud a eu une balle de match pour la qualification en demi-finale, avant de s'incliner 8-6 au 5<sup>e</sup> set. On savait qu'il s'agissait de notre dernier tournoi ensemble. En termes d'émotions, ce fut très fort."

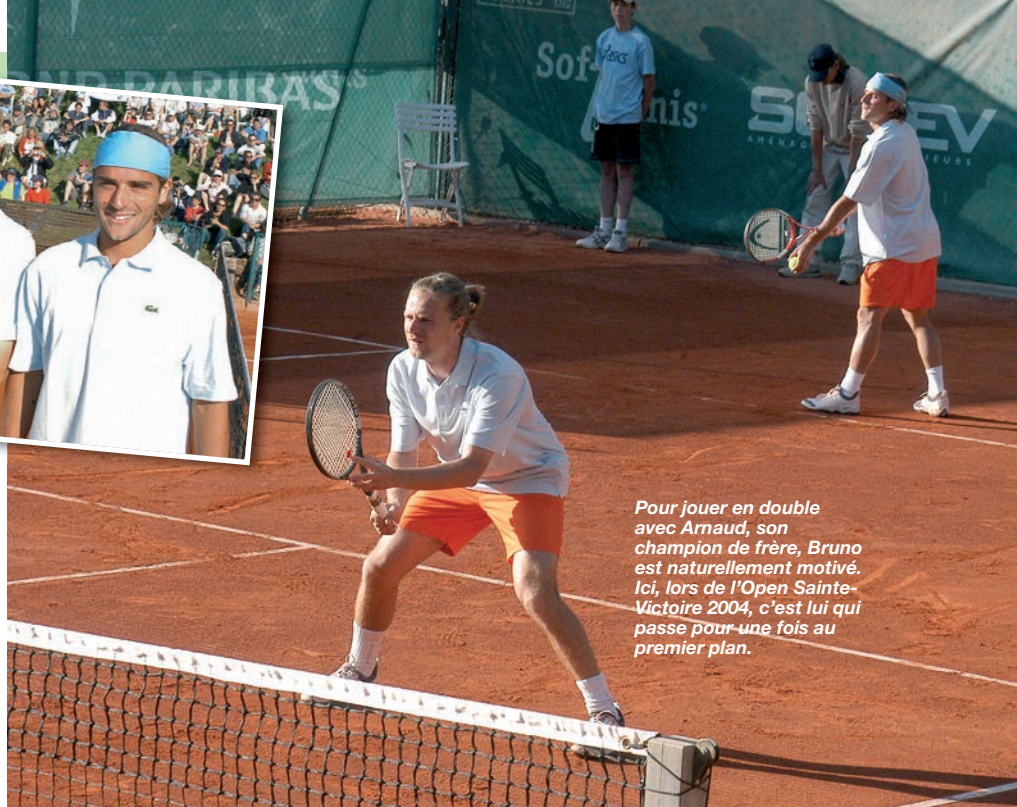
Au Country Club Aixois, Bruno Clément a eu également par le passé le plaisir de coacher des jeunes joueurs de talent. Il suit aujourd'hui et depuis cinq ans la progression du jeune espoir du club, Charles Leguillon.

### Le "couteau suisse"

En 35 années de présence au CCA, Bruno rappelle avec amusement qu'il a tout fait mille choses dans ce club : joueur, enseignant, arbitre, juge-arbitre mais aussi, occasionnellement, préposé à l'accueil, à l'entretien des terrains ou au gardiennage du logement du Country. Il aura été également dirigeant bénévole, membre du bureau (sous la présidence de Philippe Roux) et capitaine des équipes 3, 2 et 1 du CCA pour le championnat de France. Une sorte de "couteau suisse" au service du plus grand club de tennis du Pays d'Aix. Il ajoutera avec humour qu'il n'a jamais été maître-nageur, quoique familier de cette belle piscine du Country où, étant très jeune, il a pu se livrer à quelques petites farces mémorables... et inavouées.

### L'avis de Marc Verpeaux

"Sur le court, Bruno n'a jamais su faire autre chose que service-volée et retour-volée. Au fond du court, c'était n'importe quoi. Il est un peu comme un joueur de golf qui ne retient qu'un seul coup de son parcours. Le résultat n'a jamais eu de prise sur lui. A côté de cela, Bruno est un garçon extraordinairement gentil, humble, trop fier de son frère Arnaud... et pas assez de lui."



Pour jouer en double avec Arnaud, son champion de frère, Bruno est naturellement motivé. Ici, lors de l'Open Sainte-Victoire 2004, c'est lui qui passe pour une fois au premier plan.

## Ces dames ont la pêche



Nous les avons retrouvées un jeudi matin sur les courts synthétiques et ensoleillés du Country. Une fine équipe de six tenniswomen seniors dont la joie de jouer constitue une belle leçon de vie. Ces dames ont tout compris des vertus du sport. Elles partagent avec dynamisme leur amour du jeu et l'attachement à un club qu'elles fréquentent assidûment depuis des dizaines d'années.

Marc Verpeaux, le directeur du CCA, a accepté de nous livrer une petite appréciation sur chacune de ces inoxydables joueuses de tennis, photographiées ci-dessus, de gauche à droite :

**Hélène Maucort**, "l'agitée du groupe, hyperactive" ; **Geneviève Natoli**, "la plus diplomate, toujours posée et bien ancrée sur ses deux jambes" ; **Anne-Marie Manin**, "un peu effacée et néanmoins celle qui a évolué au meilleur niveau (à -2)" ; **Marie-Michèle Clément**, "la mère de Bruno et Arnaud, laborieuse et accrocheuse sur le court" ; **Claude Asteggiano**, "la plus inoxydable de toutes, sans doute une des meilleures Françaises dans sa catégorie d'âge (75+)" ; **Gisèle Ouyvière**, "toujours pressée de finir le point, avec un jeu à deux coups."



Geneviève Natoli, la doyenne de l'équipe (80 ans), n'est pas la moins dynamique. Il est vrai que l'on a toujours cultivé l'amour du sport dans la famille, à l'instar de son époux, Jean-Pierre. Cet ancien compétiteur de courses à la voile (il participa à un championnat du monde dériver) et cycliste invétéré, qui fut dirigeant et mécène de l'AVC Aix au milieu des années 80, est toujours vaillant et actif à l'âge de 88 ans.

# L'échappée belle des vététistes



Les jeunes vététistes aixois s'en donnent à cœur joie, Laure Souty en tête.

Valentin Beck, un jeune qui s'annonce bien sous le maillot d'Aix VTT Arvest.



## AIX VTT au grand air

Rien de plus réjouissant, par les temps qui courent, que de voir des dizaines de jeunes sillonner la campagne aixoise à fond de pédales, les mercredis après-midi et samedis matins.

**A**ix VTT a la chance de pouvoir continuer un travail efficace au niveau de la formation, secteur cher au président fondateur du club, Alexandre Kiatibian. Cela se passe sous la direction de Loïc Paget et des autres éducateurs "maison". Quelque 80 jeunes de 5 à 18 ans en profitent, pris en charge par groupe, sur les jolis parcours tracés sur les sites privilégiés

de Roques Hautes, de l'Arbois ou de la campagne venelloise. "Il est vrai, souligne Loïc Paget, que nous avons la chance de pouvoir nous activer en plein air, en respectant les consignes sanitaires. Les jeunes peuvent s'entraîner, mais la compétition leur manque. En attendant la reprise pour les jeunes, prévue en juin, nous proposons des petites courses en interne, afin de maintenir la motivation."

### La chance des élites

Comme dans tous les sports individuels, les vététistes qui possèdent le label haut niveau ont une chance supplémentaire : celle de pouvoir participer à des compétitions, le plus souvent à l'étranger. C'est le cas de quatre privilégiés, dont trois sont partis dernièrement courir en Espagne. A savoir, Esteban Bagnon (5<sup>e</sup> en espoirs),

Mattéo Paget (7<sup>e</sup> en juniors) et Laure Souty, l'ancienne championne de France juniors, qui revient bien après une coupure. Ces trois-là et Théo Durieux préparent activement les épreuves de Coupe du monde qui auront lieu en Allemagne et en République Tchèque, au mois de mai. Une Coupe du monde



Un groupe imposant réuni un mercredi après-midi sur le site de l'Arbois.



## Mécano de compétition de l'AVCA



**Des éducateurs** - Ils encadrent les séances de l'école d'Aix VTT (de g. à dr.) : Alexandre Farina, Jorge Zuluaga, Loïc Paget, Guy Olwet, Adrien Guesquière et Serge Beck.



**Des féminines** - Elles sont dans la tradition d'un club qui compte plusieurs titres de championne de France à son palmarès. De gauche à droite : Laure Souty (championne de France juniors 2014), Emma Boyer, Charlotte Paget, Clara Crestian, Mélanie Pippia et Maëva Plagniol.

où, soit dit au passage, le junior venellois Adrien Boichis fait des merveilles (nous aurons l'occasion d'en reparler). La préparation des jeunes d'Aix VTT se complète avec des sorties sur route, auxquelles contribue l'AVC Aix, le club ami,

par l'intermédiaire de Jorge Zuluaga, l'assistant de Jean-Michel Bourguin et du coureur élite Quentin Grolleau. On ne néglige rien à Aix VTT pour permettre aux vététistes aixois de faire leur chemin dans le monde de la compétition.



Jean-Claude Cheffre n'est jamais aussi bien qu'au milieu des vélos, au sein de l'atelier de l'AVCA.

## Jean-Claude Cheffre ne compte pas ses heures

L'atelier de l'AVCA ("Espace Gérard Naddéo") est sa deuxième maison. Jean-Claude Cheffre y passe des heures et des heures à bichonner les vélos des coureurs et autres licenciés du club. Et lorsqu'il n'est pas là, c'est parce qu'il est en déplacement sur les courses de l'équipe élite. Le "mécano en Cheffre" de l'AVCA ne s'en lasse pas.

A 67 ans (il est né le 26 février 1954 à Reims), l'indéboulonnable technicien ne compte ni ses heures, ni les kilomètres accumulés sur les routes de France et de Navarre, au volant du camion atelier (sans doute entre 45 000 et 50 000 km par an).

Le vélo, c'est son truc et depuis longtemps. A 16 ans, à peine sorti de l'école, il était déjà mécano dans un magasin de cycles. Sa vie tournerait donc autour du cyclisme.

Lorsqu'en 2005, son ami Jean-Michel Bourguin lui proposa de le rejoindre à Aix pour travailler à l'AVCA, Jean-Claude Cheffre (alors employé à l'OPAC de Chalon-en-Champagne et mécano du club local) n'a pas hésité.

"Je ne regrette pas de l'avoir fait venir, assure aujourd'hui le manager du club Aixois. Jean-Claude est un bon mécano et une belle personne, qui aime les gens, quelqu'un de fidèle et loyal." Et d'ajouter : "Je me suis suffisamment disputé avec lui, toutes ces années, pour pouvoir dire que c'est un ami."

Jean-Claude ne regrette pas non plus d'avoir tenté l'aventure aixoise. Aujourd'hui à la retraite, après avoir accompli les dix dernières années de sa carrière

comme salarié de l'AVCA, il en reste un prestataire indispensable, riche de compétences et d'une foule d'expériences accumulées dans les courses. Ses meilleurs souvenirs ? "Les courses à l'étranger, répond-il. J'ai été marqué par le Tour du Gabon. Nous avons traversé la brousse avec les vélos. A Libreville, j'ai été frappé par le contraste entre le beau Palais Présidentiel et les taudis aux alentours." Et sur le plan sportif ? "Le titre de champion de France chrono de Thomas Rostollan... devant Anthony Perez, en 2015. Deux Aixois sur le podium, ça ne s'oublie pas." Et la plus grosse galère ? "Lorsqu'on a fait deux jours de route pour se rendre au Tour du Monténégro... et apprendre que la course était annulée." Combien de temps encore Jean-Claude partira-t-il sur les courses ? "Jusqu'à ce que je me jette dans un virage, terrassé par une crise cardiaque", lance-t-il dans un éclat de rire. Pour le mécano de compétition de l'AVCA, le cyclisme est aussi un bon sujet de rigolade.

Depuis 1972

# CARTIER

## DEMENAGEMENTS



Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08  
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aacartiersa@aol.com

Visitez notre site sur [www.demenagement-cartier.com](http://www.demenagement-cartier.com)

le Marguerite  
fait son marché

Le food truck 100% végétal de Camille et Lola Fournier est présent le jeudi sur le marché d'Aix.

Autres prestations sur commande

Facebook : [foodtrucklemarguerite](https://www.facebook.com/foodtrucklemarguerite)  
(07 63 48 07 55)

## ■ Volley

### Une présidence à deux têtes

Partant de l'idée que, dans un club, l'esprit collectif est essentielle et "l'union fait la force", le PAVVB a décidé de renforcer la tête du club en doublant le poste de président. Ainsi, le très juteux président Bernard Soulas, qui s'agit à la tête du club venellois depuis plus de 20 ans, voit arriver un jeune équipier d'envergure en la personne d'Alexandre Hubner, lequel était déjà très influent au poste de manager. Président du groupe Art Promotion et de l'agence Icône Communication, Alexandre Hubner, qui aura fêté ses 42 ans le 25 avril de cette année, va aider Bernard Soulas et sa bande de "vieux complices" (le vice-président Philippe Verdu en tête) à rapprocher Venelles de l'objectif européen.

## ■ Rugby

### Adrien Warrion, direction Toulon

Il a fait partie des "poids lourds" de la formation aixoise, après avoir débuté au Pays d'Aix Rugby Club en 2011. Adrien Warrion a bien grandi ces dernières saisons avec les Crabos et les Espoirs de Provence Rugby, mais également avec l'équipe Pro B qu'il a intégrée à plusieurs reprises. Du haut de ses 2m02, fort de ses 115 kg et de plusieurs sélections en équipe de France U20, ce solide 2<sup>e</sup> ligne de 20 ans a choisi d'aller tenter sa chance au Rugby Club Toulonnais, en Top 14.

Un Aixois à Toulon, cela nous renvoie à la belle époque du siècle dernier où plusieurs rugbymen aixois sont allés tenter l'aventure dans le club phare de la région cher à l'ancien président de l'ARC et vice-président du RCT, Louis Simon. Ce fut le cas de Thierry Fournier, Jérôme Bianchi, Jean-Luc Charlier, Bruno Motteroz et Stéphane Guillot, qui ont fait un joli bout de chemin dans la grande équipe de la Rade, mais également, un cran en dessous de Michel Bonthoux, Serge Abadie ou du regretté Franck Tréséné. D'autres ont également évolué en Reichel à Toulon, tels que, Yvan Egloff, Cyril Roux et Denis Tirmarch. La culture "toulonnaise" a longtemps inspiré les Noirs.

## ■ Taekwondo

### Caro Graffe, de l'AUC au pôle France

L'ancienne championne du monde et médaillée d'argent des JO de Londres 2012, n'en a pas fini avec le taekwondo. Alors qu'elle sort de son statut d'athlète de haut niveau, Anne-Caroline Graffe se tourne résolument vers la formation et à double titre, puisqu'elle effectue sa propre formation au professorat de sport, à l'Insep, tout en encadrant des séances des pôles France Relève de la fédération. Ce qui ne l'empêche pas, lorsqu'elle en a la possibilité, de venir encadrer des séances à l'AUC, aux côtés de Jean-Pierre Sicot, pour la plus grande satisfaction de ses camarades de club. Ce fut le cas ces dernières semaines, où Caro a animé des séances d'activités en plein air sur le site du Val de l'Arc, la MAC étant toujours fermée en période de crise sanitaire.

La décision prise par la FFTDA et son DTN Patrick Rosso de relancer un pôle France espoirs au CREPS d'Aix, à la rentrée de septembre, concerne d'autant

plus Anne-Caroline Graffe qu'elle en sera entraîneur et responsable. Un nouveau challenge pour la Tahitienne de l'AUC, dont le savoir-faire sera précieux pour les combattants cadets et juniors invités à intégrer ce pôle Relève... Et une aubaine pour l'AUC qui ne pourra que tirer des effets positifs de la proximité de cette structure de formation dirigée par Anne-Caroline Graffe. →

Anne-Caroline Graffe va prendre de nouvelles responsabilités dans le taekwondo.



Un coach apprécié lors des séances d'entraînement en plein air, sur le site du Val de l'Arc.

## ■ Sport-Santé

### Belle initiative de Santé Sport Provence

Le sport sur ordonnance reste au premier rang des préoccupations de l'association Santé Sport Provence. Le président Philippe Calas et son équipe poussent plus loin leur action en faveur de l'Activité Physique Adaptée avec prescription médicale, en l'implantant dans les quartiers dits prioritaires. Ainsi, SSP a inauguré, le 2 avril dernier, le centre Jules Verne, à Encagnane, avec le soutien de Pays d'Aix Habitat. Un lieu où les gens du quartier pourront bénéficier de séances d'activité physique pour la santé, à titre gratuit, sur prescription des médecins, lesquels se disent ravis de cette opportunité offerte à leurs patients.



L'état-major de SSP à l'inauguration du Centre Jules Verne, en compagnie de Caroline Marx (au centre, en haut) coordinatrice du centre médical Aix-Encagnane.

## ■ Course d'orientation

### Les Aixois sont compétitifs

Les épreuves de sélection qui se sont déroulées au Mont Pilat (Massif central) ont montré les orientateurs aixois en forme, notamment dans les épreuves sprint. En juniors, Annabelle Delenne est 2<sup>e</sup> et Mathias Barros-Vallet 3<sup>e</sup>. Chez les seniors, Adrien Delenne (3<sup>e</sup>) et Guilhem Elias (9<sup>e</sup>) ont gagné le droit de penser au championnat d'Europe qui aura lieu en Suisse, du 11 au 16 mai prochains, Adrien comme titulaire, Guilhem comme remplaçant. A suivre.



# Aix Athlé Provence le "Sport pour Valeur"

Le concept du "Sport pour Valeur", cher au Crédit Agricole Alpes-Provence, prend toute sa signification lorsqu'un club comme Aix Athlé Provence, bien ancré dans le dispositif, propose des activités sportives qui rendent les enfants heureux.

## ... et les enfants pour "cible"

**N**ous avons vécu cela comme une évidence en assistant à l'une des compétitions internes organisées en week-end sur le stade Carcassonne. Elles concernent plus de 120 athlètes en herbe, ravis de pouvoir faire du sport en ces temps compliqués. Ces compétitions, non officielles mais néanmoins variées et bien organisées, s'adressent aux benjamins et minimes des sections d'Aix, Trets et Rognes du pôle jeunesse d'Aix Athlé Provence, dirigé de main de maître par Léa Filippi Lemaître, une formatrice qui incarne à merveille "Le Sport pour Valeur" et les vertus éducatives qui vont avec. "Les jeunes sont la priorité, confirme Léa. Il n'y a plus de compétitions pour eux depuis un an et demi et nous organisons ces rencontres internes pour qu'ils ne perdent pas la motivation. Les parents nous remercient d'ailleurs de permettre à leurs enfants de se retrouver sur le stade."

Ces compétitions ont lieu pratiquement tous les mois, selon un programme bien pensé : sauts et courses (20 et 21 février) ; lancers et courses (27 et 28 mars) ; triathlon : saut /

lancer / course, 18 avril (17 avril annulé en raison de la météo). L'animation sur le stade est d'autant plus vive dans la matinée du samedi que près de 150 enfants de l'école d'athlétisme sont également en activité avec leurs éducateurs. Avec les enfants pour cible et "le sport pour valeur", le club du président Georges Le Guillou a toutes les chances de viser juste.

Les benjamins visiblement motivés par l'entraîneur Richard Deforge.



Pour que les jeunes ne perdent pas l'impulsion...



Le plaisir de s'initier au lancer du javelot.



... ou à la course de sprint.



Course de bon niveau sur le 1000 m benjamins, avec un joli numéro du jeune mais solide Rognen, Achille Loire, qui signe un chrono de 3mn 02, sous l'œil expert de son entraîneur Jérôme Allard, un prof de physique du lycée Zola, qui donne une réelle impulsion à la section de Rognes d'Aix Athlé Provence.

## Houari Kada-Yahya l'amuseur

Comme il débordait de vitalité et de joie de vivre, Houari donnait l'impression que rien ni personne ne pourrait l'arrêter dans sa capacité à mettre l'ambiance dans son "Thé Olé" comme ailleurs et à s'agiter sans relâche pour l'organisation de son célèbre et très couru tournoi inter-commerçants de football. "Kada" avait le don de capter l'attention de l'entourage. Il y avait un peu de Jamel Debbouze en lui, parce qu'il était drôle (... mais toujours), proche des gens, volontiers facétieux et taquin, mais incapable de méchanceté. Sa passion du football et l'attachement qu'il témoignait à la ville d'Aix, "sa ville", ont donné à Houari la force de remettre sur pied d'année en année – et ce depuis 1990 – cette grande fête du football populaire que constituait "l'inter-commerçants". Il en tirait une sympathique notoriété locale et la fierté d'avoir réussi un "truc" qui épatait jusqu'à l'ancien petit gardien de but des quartiers ouest qu'il avait été.

Houari Kada-Yahya avait un cœur gros comme ça... Un cœur qui lui avait déjà causé quelques soucis en pleine période de confinement (n'y a-t-il pas un lien de cause à effet ?) et qui s'est arrêté subitement le 23 février dernier, plongeant sa grande famille et



Houari, un gars simple et jovial qui laisse un vide dans le monde du foot loisir.

ses nombreux copains du foot dans la peine. Il n'avait que 58 ans et des projets plein la tête. On n'oubliera pas Houari, son regard droit, un brin provocateur et ses éclats de rire qui résonnent encore, du Thé Olé jusqu'au bar-tabac Le Dragon.

## Pierrot Escoffier si positif

Lorsqu'un homme a une telle capacité à porter un regard positif sur les gens et les situations, on ne peut qu'avoir du plaisir à le côtoyer. Pierre Escoffier était ainsi, "jamais négatif et rempli d'empathie, avec sa façon provençale", selon les termes de Bernard Achou, son gendre préféré, avec lequel il passait des heures à cultiver le jardin de la campagne familiale, au chemin du Puy du Roy.

Pierrot était fait pour bouger. Etant jeune, il avait pratiqué le judo chez Roger Rouffia. Puis, lorsqu'il exerçait son métier de biologiste, il courait toujours après le temps, partagé entre ses visites à domicile et le travail en laboratoire, rue Thiers, puis à Célony. Mais cela ne l'empêchait pas de faire de la gym tous les matins à la maison et de passer du temps sur son cher tracteur.

Ces dernières années encore, ayant perdu de sa mobilité, il se rendait régulièrement au cabinet de la Tour d'Aygosi, pour faire ses

exercices physiques, coaché par la meilleure kiné, sa fille Sylvie.

Pierrot aimait le sport sans être fan... si ce n'est de ses cinq petits-enfants, les fils rugbymen de Sylvie et Bernard (Mathias et Valentin) et les enfants de Michel et Christel (Mélanie, Manon la danseuse et Hugo, adepte des sports de combat). Des petits-enfants qui garderont un super souvenir de "Papy Pierrot", qui s'en est allé au début du mois d'avril, à l'âge de 83 ans, aussi discrètement et dignement qu'il a vécu.



Pierrot Escoffier était heureux, entouré de ses petits-enfants.

## LE RUGBY PLEURE THOMAS LACELLE

Provence Rugby vit décemment une période bien sombre. Les résultats des dernières semaines ont mis

l'équipe aixoise dans une situation inconfortable. Mais ces considérations paraissent bien dérisoires au regard du

drame qu'auront vécu les Noirs, avec la mort accidentelle de leur camarade Thomas Lacelle, le 20 mars dernier, sur une route de la Haute-Vienne.

Ce jeune et talentueux ailier de 25 ans était arrivé à Provence Rugby à l'été 2019, en provenance d'Albi. Il avait disputé 8 matchs cette saison et apportait à l'équipe une vitesse de jeu, une joie de jouer et des qualités humaines qui vont beaucoup manquer au groupe.

La disparition de Thomas Lacelle a plongé le monde du rugby dans un profond désarroi, notamment au sein de son club. Ses camarades lui ont rendu un vibrant hommage à la fin du match contre Mont-de-Marsan.

Notre magazine s'associe à toutes les personnes cruellement touchées par la disparition de Thomas Lacelle.



© M. Mirocolo

Thomas Lacelle, un bel athlète fauché en pleine jeunesse.

## Pierre Morbelli

L'ancien maire de Venelles (de 1989 à 2001) s'en est allé le 9 mars dernier, vaincu par la maladie, à l'âge de 78 ans. Artisan d'une véritable politique sportive, Pierre Morbelli a largement contribué, durant ses mandats successifs, à faire de Venelles une commune très dynamique dans le domaine du sport.

L'homme était bon vivant, d'humeur joyeuse... et néanmoins capable de réactions vives sur des sujets qui lui tenaient à cœur. Nous gardons le souvenir d'un homme convivial et dynamique.

## Rosa Bicaïs

Elle faisait partie des "doyennes" de nos lectrices. Rosa Bicaïs, mère de notre ami Jean-Alex, s'est éteinte en février dernier, à quelques jours de son 97<sup>e</sup> anniversaire. Une belle personne dont la longue vie inspire respect et admiration.

# Honoré Ruzzettu la classe

Dans l'histoire du sport aixois, il n'y a pas d'équivalent en termes d'attachement à une association. Honoré Ruzzettu détient le record absolu de longévité, avec 74 ans de fidélité à Luynes Sports.

**S**on histoire en "rouge et blanc" a débuté à la création de Luynes Sports, en 1947. L'élégant footballeur junior de l'époque pouvait-il imaginer qu'il resterait lié jusqu'à la fin de ses jours, à l'âge de 92 ans, à ce club marqué à tout jamais par la famille Ruzzettu.

Au lancement de Sport-Santé, en 1972, Honoré faisait déjà partie des personnages forts du football aixois. Il tenait encore sa place sur le terrain et jouait précocement un rôle important au sein de l'équipe dirigeante de Luynes Sports, dont le président n'était autre que son père Laurent (depuis 1954).

Que n'a-t-il pas fait dans ce club ? Trésorier, secrétaire, correspondant de presse, organisateur, entre autres, du très réputé tournoi de sixte nocturne de Luynes... Honoré devait inéluctablement hériter de la présidence, laissée vacante par son père, en 1982. Mais cela faisait déjà pas mal de temps que le fils menait la barque, dans tous les secteurs du club. Il connaissait jusqu'au nom du dernier joueur d'une équipe pupilles ou minimes et consacrait une énergie incroyable à faire évoluer l'équipe seniors, en grande complicité avec Albert Arstianian et une équipe de dirigeants et entraîneurs entièrement dévouée à la cause de Luynes Sports.

Le savoir-faire d'Honoré Ruzzettu résidait dans sa connaissance du football et de ses rouages, mais surtout dans sa grande capacité à fédérer autour de lui. L'homme avait ce qu'il fallait d'élégance et de charme pour séduire. Avec ses petits yeux remplis de malice et de tendresse, sa voix posée et juste, il avait le don de vous rallier à la cause de Luynes Sports, ce club pour lequel il était prêt à tout. Honoré faisait cela avec classe.

En une si longue et si passionnante vie au sein de Luynes Sports, H. Ruzzettu a connu de nombreuses et belles satisfactions. Il a vu passer une quantité impressionnante de bons joueurs, dont nous ne nous risquerons pas à dresser la liste. Parmi les grandes émotions qui ont marqué les premières années de sa présidence, comment ne pas évoquer le match de Coupe de France joué à Aix, en décembre 1982, contre l'OM et devant 4000 spectateurs ? Comment oublier les saisons

fastes, avec un titre mémorable de champion de PHA, en 1990 ou, quelques années plus tôt, l'exploit de la belle équipe juniors entraînée par Jean-Pierre Moutafian, lors de la Coupe Gambardella 1985 ? Comment ne pas se rappeler les organisations majeures et notamment les tournois internationaux des jeunes, pour lesquels Honoré et les siens mettaient beaucoup de cœur ? Rien ne pouvait arrêter Honoré Ruzzettu, si ce ne sont des problèmes de santé qui, en 2008, l'ont poussé à transmettre le relais de la présidence à Michel Liautaud. Nommé président d'honneur à vie, il fut fêté comme il se doit, lors de la célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de Luynes Sports, en décembre 2017. Honoré ne s'est jamais éloigné de ce club qu'il continuait à suivre, aux côtés de son épouse Raymonde, comme il a toujours tenu à rester abonné à notre magazine, en homme fidèle et généreux qu'il était.

Honoré Ruzzettu aura été un des plus grands dirigeants de sport qu'il nous a été permis de connaître. Nous passerons sur les nombreuses distinctions qui lui ont été attribuées, à juste titre. L'importante foule d'amis, anciens joueurs et personnalités présents à ses obsèques, le 31 mars dernier à Luynes, aux côtés des membres de sa grande famille (4 filles, 9 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants), témoigne de l'amour, du respect et de la reconnaissance portés à cet homme d'exception.



Honoré Ruzzettu a arrosé beaucoup d'événements à Luynes Sports.



A la création, en 1947, Honoré (en bas à gauche) était joueur de l'équipe juniors où évoluait un certain Elian Vian, future légende des boules (2<sup>e</sup> en bas, en partant de la droite).



Pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de Luynes Sports Honoré était bien entouré. A gauche, on reconnaît Louis Brunet, alors maire adjoint de Luynes et Laurent Ruzzettu, l'ancien président, dont le stade porte le nom.



Fêté comme il se doit lors du 70<sup>e</sup> anniversaire du club, en décembre 2017, en compagnie de son épouse Raymonde et de Michel Liautaud, qui lui avait succédé à la présidence de Luynes Sports en 2008.



SELECTION DES PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT LES SPORTIFS AIXOIS. NOTES DE UN POINT (★) A SIX POINTS (★★★★★★) EN FONCTION DU NIVEAU DE PERFORMANCE. LE SPORTIF DE L'ANNEE ETANT CELUI QUI AURA ACCUMULE LE PLUS DE POINTS DU 1<sup>ER</sup> JANVIER AU 31 DECEMBRE. LES LAUREATS DES SPORTS COLLECTIFS SONT DESIGNES EN FIN D'ANNEE PAR LE JURY DE SPORT-SANTE.

## Mois de février 2021

• **BADMINTON** – Au championnat d'Europe par équipe mixte, à Vantaa (Finlande), la France décroche la médaille d'argent (défaite en finale contre le Danemark) avec, dans ses rangs, l'Aixoïse **Ronan LABAR (★★)**.

• **CYCLISME** – A côté des performances de son coureur professionnel de l'équipe Cofidis **Christophe LAPORTE (HC)** à l'Etoile de Bessèges, l'AVCA démarre la saison en mode "diesel" avec son équipe élite. Seul résultat notable du mois : la 2<sup>e</sup> place de **Maxime AGUT (★)** dans la 3<sup>e</sup> étape des Boucles du Haut-Var, disputée entre Aups et Tourtour.

• **HANDBALL** – Après son match nul à Limoges (31-31) et la victoire face à Cesson (33-28), le PAUC réalise encore un super résultat à Nantes (23-23)... avant de subir sa première contre-performance face à Chartres (24-25).

• **VOLLEY** – Les volleyeuses de Venelles gagnent largement face à Vandoeuvre-Nancy (3-0), avant de s'incliner lors des deux déplacements compliqués à Mulhouse (3-0) et à Cannes (3-1).

• **RUGBY** – Provence Rugby, battu de justesse à Grenoble (21-20), encaisse trois nouvelles défaites à Biarritz (29-24), à Aix contre Oyonnax (19-39) et à Béziers (31-15).

## Mois de mars

• **CYCLISME** – L'AVCA peut être fier de ses coureurs professionnels qui réalisent un beau début de saison. **Simon CARR (HC)** étonne en terminant dans le coup (11<sup>e</sup>) à la Strada Bianche, classique italienne remportée par Van der Poel devant Alaphilippe et Bernal. Quant aux "Cofidis" **Christophe LAPORTE** et **Anthony PEREZ**, ils brillent sur Paris-Nice. Le premier termine 5 fois dans le top 10 aux étapes (2 places de second) et le second remporte le maillot de meilleur grimpeur. Côté amateurs, on note la bonne 3<sup>e</sup> place d'Olivier KNIGHT à Garrotxa, en Espagne et surtout la victoire au sprint de **Gabriel ROGER (★)** dans le Critérium de Barcelone.

• **BOXE** – Pour ses débuts professionnels, à l'âge de 18 ans, le jeune Aixoïse **Souleimane MOHAMMEDI (★)** remporte une victoire aux points face à l'expérimenté Alexis Wernet.

• **PENTATHLON MODERNE** – A l'occasion du Critérium Haut Niveau Relève, à Perpignan, l'Aixoïse **Emilien MAIRE (★)** confirme ses progrès en prenant la 3<sup>e</sup> place en U22, avec un total de points qui le situe en tête du ranking en U19 et le qualifie pour les championnats d'Europe et du monde.

• **WATER-POLO** – "Débarrassés" de la coupe d'Europe (ultime défaite 20-9 à Budapest), les poloïstes du PAN retrouvent le plaisir d'aligner les victoires en championnat de France : 9-8 contre Douai ; 17-9 à Nice ; 13-12 à Noisy-le-Sec et 11-6 à Reims.

• **HANDBALL** – Un seul match dans le mois pour le PAUC, battu à l'Aréna par Saint-Raphaël (26-28).

• **VOLLEY** – Des hauts et des bas pour le PAVVB en Ligue féminine : défaite face à Nantes (0-3), victoire à Istres (3-2) et puis deux nouveaux revers à Terville (3-1) et à domicile, contre Chamalières (0-3).

• **RUGBY** – Un mois de mars galère pour les rugbymen aixois battus à Maurice-David par le dernier, Soyeux Angoulême (19-21), puis à Perpignan (42-3) et à Aix, face à Mont-de-Marsan (16-18).



Victoire de prestige pour Gabriel Roger à Barcelone.

# groupe aglc

## LA LOCATION DE VÉHICULES COURTE ET MOYENNE DURÉE MULTIMARQUES

Conseil & services

pour la location courte et moyenne durée de vos véhicules multimarques

04 42 64 64 64

eurlirent.com

34, rue Irma Moreau  
13617 Aix-en-Provence

Sport-Santé, côté archives

Les numéros de notre magazine qui ne sont plus à la vente se trouvent en version numérique sur notre site Internet [sport-sante-magazine.fr](http://sport-sante-magazine.fr)

## Du 1<sup>er</sup> au 11 avril

• **BOXE** – Deuxième combat professionnel et 2<sup>e</sup> victoire pour **Souleimane MOHAMMEDI (★)** qui bat le Serbe Vladimir Djordjevic à Visé, en Belgique.

• **NATATION SYNCHRONISEE** – La rencontre nationale élite (équivalence du championnat de France), disputée à Sète, permet à la section natation artistique du PAN d'ajouter 9 belles médailles, dont 5 en or, à son interminable palmarès. Par équipe, Aix gagne en technique et en combiné et se classe 2<sup>e</sup> en libre. Par ailleurs, **Quentin RAKOTAMALALA (★★)** cumule trois médailles d'or. Il gagne le solo libre et les titres en duo mixte (technique et libre), en compagnie de **Madeleine PHILIPPE (★)**. Dans les duos, on enregistre deux médailles d'argent pour **Lalie CHASSAIGNE (★)**, une en duo libre avec **Sacha COMTE** et une en duo technique, avec **Lucie BANO**, la médaille de bronze revenant à **Camille SEGUI** et **Sacha COMTE**. A noter la performance de **Sacha COMTE (★)** qui, outre ses deux podiums dans les duos, se classe 4<sup>e</sup> du solo technique.

• **CYCLISME** – Etonnant **Christophe LAPORTE**, omniprésent à l'avant dans le Tour des Flandres ! L'Aixois rivalise avec les meilleurs coureurs de classiques, mais se trouve mal payé par une 11<sup>e</sup> place à l'arrivée. Il laisse cependant à 1mn28 des champions tels que Peter Sagan et Julian Alaphilippe. Engagé dans le contre-la-montre Rhône-Alpes par équipe, l'AVCA termine à la 4<sup>e</sup> place, grâce à **Oliver KNIGHT**, **Maxime AGUT**, **Adrien MAIRE** et **Clément DELCROS**.

Mais les meilleurs résultats arrivent quelques jours plus tard, en Espagne, dans le Challenge del Vallès. Dans la 1<sup>ère</sup> étape en chrono, **Clément DELCROS** et **Adrien MAIRE** se classent respectivement 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Mêmes classements dans l'étape en ligne (156 km), avec **Adrien MAIRE** et **Oliver KNIGHT** aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> places. **Adrien MAIRE (★★)** remporte le classement général, **Clément DELCROS (★)** est 4<sup>e</sup> et **Oliver KNIGHT (★)** 5<sup>e</sup>. Le classement par équipe n'échappe pas à l'AVCA.

• **WATER-POLO** – Le PAN confirme son retour au top niveau en dominant Strasbourg (12-9) puis Tourcoing (14-13). Les Aixois remontent à la 2<sup>e</sup> place du classement.

• **HANDBALL** – Battus dans leur salle par la belle équipe de Montpellier (27-32), les handballeurs aixois vont ensuite décrocher une précieuse victoire à Nîmes (26-25), malgré l'absence de plusieurs joueurs.

• **VOLLEY** – Les volleyeuses du PAVVB sont dans le dur : défaite à domicile contre Béziers (0-3) et au Cannet (3-0).

• **RUGBY** – Après une nouvelle et courte défaite à Colomiers (30-28, bonus défensif), les rugbymen aixois retrouvent enfin la victoire face à la belle équipe de Grenoble (32-30).



Débuts professionnels précoces... et gagnants pour le jeune boxeur aixois Souleimane Mohammedi... roi de l'esquive en Belgique.



Ça baigne pour le PAN en natation artistique à Sète... avec 9 médailles nationales.

**Arvest**  
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION  
DE PROJETS IMMOBILIERS



04 42 64 64 64 contact@arvest-immobilier.com

34, rue Irma Moreau  
13617 Aix-en-Provence

# Emilien Maire

Après Valentin Prades, 4<sup>e</sup> des JO 2016 et Jean-Baptiste Mourcia, espoir du pentathlon moderne, voici pointer un nouveau produit de l'AUC au titre de "Sportif du mois".

Il s'appelle Emilien Maire, vient d'émerger au meilleur niveau national en U19 et se présente comme un sérieux candidat aux titres pour les prochains championnats d'Europe et du monde cadets.

Et comme ce bel athlète de 18 ans montre, en plus d'évidentes dispositions pour le sport, des qualités morales tout à fait remarquables, il a parfaitement sa place au trophée du Sportif du mois réservé aux meilleurs produits du sport aixois.

Une rubrique dans laquelle pourrait tout aussi bien figurer son grand frère, Jules Maire, fleurettiste de haut niveau, mais privé de compétition depuis plus d'un an.



Emilien est bien dans sa peau... d'escrimeur.



... et celui de l'équipe de France.

Un athlète racé qui commence à décoller sous le maillot de l'AUC...

Photos Sylvain Sauvage



# J'ai besoin de me mettre la pression

La rencontre avec le Sportif du mois a eu lieu dans la pittoresque maison familiale, située sur les hauteurs de l'avenue Solari. Une bonne occasion de faire connaissance avec la famille. Le père, Pascal, ingénieur de profession et alpiniste par passion, a couru plusieurs marathons et un triathlon. La mère, Coralie (fille d'un ancien coureur cycliste parisien, Christian Loche), qui a pratiqué le tennis et l'équitation à un bon niveau dans sa jeunesse, a également couru le marathon de Paris et le triathlon du Pays d'Aix.

Emilien Maire et son frère Jules (pensionnaire du pôle France Relève de fleuret au CREPS de Châtenay-Malabry) ont manifestement bénéficié d'une Education sportive avec un grand "E". N'ont-ils pas, dès leur premier âge, cultivé le goût de l'effort au cours des bienfaitantes randonnées en montagne avec leurs dynamiques parents ? Sacrée famille !

Si l'on insiste sur l'environnement familiale d'Emilien Maire, c'est parce le jeune pentathlète y est sensible. "Cela me donne cette pression positive dont j'ai besoin. C'était le cas au circuit national de Bordeaux, où toute ma famille était là. J'ai réussi une épreuve

d'escrime monstrueuse et j'ai fini par une belle course. Mon plus grand supporter, c'est mon cousin Lucien Maire. Il a dix ans. Après l'arrivée, je lui ai offert ma médaille."

Toujours sur le registre famille, Emilien n'oublie pas de souligner ce que son frère lui a apporté au niveau de l'escrime, sa discipline de prédilection, même si Jules est fleuretiste, alors que lui a "viré" à l'épée, pour les besoins du pentathlon. "L'escrime, c'est un peu comme un jeu d'échecs. L'aspect stratégique est important. J'adore. J'aime bien la course également", indique l'athlète longiligne de l'AUC, lequel affiche des chronos de 2'45" sur le 1000 m et peut courir quatre 800 m sur la base de 2'30."

"J'aime aussi l'équitation, ajoute-t-il. J'ai un bon feeling avec le cheval. Cela me donne de la confiance. Mais techniquement, j'ai bien sûr beaucoup de choses à apprendre."

Emilien avoue avoir moins de goût pour la natation, le sport qui lui a donné le plus de fil à retordre à l'époque où, pour réussir à convaincre l'entraîneur Cédric Maillard de lui faire une place au pôle France Relève, il partait nager à 5h30 du matin, après avoir suivi, la veille au soir, la séance d'entraînement de

Triathl'Aix, avec François Boulesteix. Dur, dur !

"Je m'endormais en classe", se souvient-il. Et de raconter la mésaventure qui lui est arrivée un beau matin : "Mon grand-père, qui devait me prendre à la piscine pour m'emmener au collège, s'est trompé de route. J'ai dû prendre le car, sans un euro en poche. J'étais épuisé et je me suis endormi. J'ai été réveillé en bout de ligne par des contrôleurs qui ont eu du mal à croire mon histoire... J'ai failli me retrouver au poste de police."

(suite p. 26) >>>



Le Sportif du mois à la maison, en compagnie de Neige, le pékinois chéri de la famille et de ses parents, Pascal et Coralie.



Un cavalier qui ne demande qu'à franchir de nouveaux obstacles. (Photo réalisée par la pentathlète Louison Cazaly)

## Digest

### Sa fiche

Emilien Maire  
1,90 m – 72 kg  
Né le 10 avril 2008, à Paris 14<sup>e</sup>.  
Un frère Jules (20 ans), fleuretiste de haut niveau, licencié à Escrime Pays d'Aix.  
Emilien est élève de Terminale S au lycée Zola et membre du pôle France Relève au CREPS d'Aix.

### Parcours sportif

Emilien s'éveille au sport en s'essayant au handball à l'âge de 6 ans, au PAUC. Il se tourne vers l'escrime l'année suivante pour pratiquer le fleuret de 7 à 10 ans, sous la coupe d'Amir



Jules et Emilien ont pris très jeune le goût de l'effort.

Shabakehsaz. Il joue parallèlement au tennis au Country, à l'école de Guillaume Bousquet (il est classé 30/3 dès sa première année. Ce n'est pas tout. Emilien fait également un an d'équitation au Club Hippique des Pinchinats et une saison water-polo au PAN, club avec lequel il a la chance de participer au célèbre tournoi Habawaba, en Italie. Il joue au poste de gardien de but, auquel avait évolué son entraîneur, Rafaël Brun.

Avec un tel registre de possibilités, le gamin peut se tourner vers un sport multi disciplinaire. C'est ce qu'il fait à l'âge de 12 ans, en se lançant à la découverte du pentathlon moderne, motivé par son copain Pierre Caillat ("Je le remercie encore", dit-il). Il fait aussitôt partie de l'équipe poussins entraînée par Isabelle Genard et va se classer 3<sup>e</sup> du championnat de France. Après un passage en demi-teinte en catégorie benjamins ("Je n'étais pas bon, dit-il, et pas assez entraîné"), freiné également par une blessure à la cheville, Emilien va cependant repartir de plus belle en minimes, à l'entraînement de Hugo Boulet et Eric Dudon. Mais il est encore trop juste pour gagner sa place au pôle France Relève dirigé par Cédric Maillard. Lui et

son copain Mathéo Dagatti ne sont que partenaires d'entraînement. Il va lui falloir travailler davantage. Car, si du côté de l'escrime (son point fort) ou de la course à pied, cela se passe plutôt bien, il doit progresser en natation. Élève de 3<sup>e</sup> au collège Rocher du Dragon, Emilien a beaucoup grandi et souffre de la maladie d'Osgood-Schlatter. Il lui faut alléger les séances de course à pied et d'escrime. En revanche, il met les bouchées doubles côté natation. Il n'hésite pas à aligner les longueurs de bassin dès 5h30 du matin. Les efforts paient. Le jeune Aixois, minime 1<sup>re</sup> année, va se classer 7<sup>e</sup> du championnat de France... et gagner enfin sa place à la rentrée au pôle France espoirs d'Aix. Il s'en suit une intéressante progression en 2019. L'élève de Cédric Maillard remporte plusieurs victoires au circuit national et se classe 2<sup>e</sup> du championnat de France, derrière Cédric Chatellier. C'est avec ce dernier qu'Emilien va aller chercher une superbe médaille d'argent en relais et une 9<sup>e</sup>me place en individuel aux championnats d'Europe U17, disputés en Lituanie ("La course de ma vie" dit-il). La fin de saison s'avère plus compliquée avec les championnats du monde, en Bulgarie : 27<sup>e</sup> place en

individuel et 12<sup>e</sup> en relais. "On sortait d'un stage de deux semaines à Bordeaux, où l'ambiance était géniale, explique Emilien, mais après 11 mois de saison, je n'en pouvais plus." L'année 2020 est écourtée par la crise du Coronavirus. Mais avant le confinement de mars, Emilien a néanmoins le temps d'afficher de nouveaux progrès dans les deux premières épreuves du circuit national. Il est 3<sup>e</sup> à Aix et gagne à Bordeaux, obtenant par là-même sa qualification pour les championnats d'Europe et du monde... qui n'auront pas lieu, pour les raisons que l'on connaît. Il n'arrête pas l'entraînement pour autant, fait du vélo de route et suit un stage national en août, à Font-Romeu. Emilien retrouve la compétition en décembre dernier, à l'occasion du Critérium haut niveau organisé à l'Insep. Ayant obtenu la certification équitation, après un an de perfectionnement au Club Hippique Aix Marseille, il s'aligne en seniors (11<sup>e</sup>), se classe 4<sup>e</sup> en juniors et 1<sup>er</sup> en cadets. Il enchaîne début mars avec le Critérium haut niveau à Perpignan, où il est 7<sup>e</sup> au scratch, 2<sup>e</sup> en juniors et 1<sup>er</sup> en cadets. Il réalise les minimas aussi bien pour l'Euro que pour les Mondiaux, en juniors comme en cadets. Joli programme en perspective.



## Un mental à toute épreuve

Emilien n'en a pas bavé pour rien dans le bassin. Il possède maintenant une meilleure glisse et montre un bel éclectisme d'une discipline à l'autre. Mais, selon lui, qu'est-ce qui constitue sa force principale ? "Le mental, dit-il sans hésiter. J'arrive à supporter une grosse charge de travail à l'entraînement, en mettant de l'intensité. Après, je sais me surpasser en compétition où le stress me booste. J'ai besoin de me mettre de la pression." Il aurait donc la faculté de bien gérer sa préparation. Mais paradoxalement, Emilien révèle qu'il ne peut pas s'entraîner tout seul et que la présence du coach est très importante. Comme il se pose la question de savoir si sa propension à se blesser, n'indique pas que son corps n'est peut-être pas encore tout à fait prêt à assimiler une telle charge d'entraînement.

Paradoxal également, l'aveu du Sportif du mois reconnaissant qu'il a du mal "à bosser au niveau des études"... Alors que, de source bien informée, cela ne l'empêche pas d'avoir 15 de moyenne générale et 19 en maths.

Par ailleurs, le pentathlète aixois ne limite pas l'expression de son talent à la pratique du sport, puisqu'il joue du piano et de la guitare, entre autres activités culturelles, montrant ici encore



qu'il possède une ouverture d'esprit et un sens créatif assez exceptionnels.

## En pensant à Valentin Prades

Aujourd'hui, comment Emilien envisage-t-il la suite de sa carrière en pentathlon moderne ? "Le premier objectif, dit-il, est de participer avec l'équipe de France juniors aux prochains championnats du monde en Egypte, afin de prendre de l'expérience... et avec l'espoir de faire un top 10." En revanche, il vise le titre mondial en cadets, au Portugal, avec la pancarte de n°1 français de la catégorie. Emilien Maire ne manque évidemment pas d'ambitions pour l'accomplissement de sa carrière sportive. L'objectif est d'intégrer l'Insep et l'équipe de France seniors, sous la direction du DTN Christian Roudaut... tout en poursuivant des études d'ingénieur ("J'ai besoin de couper avec le sport", tient-il à préciser).

Quant au rêve suprême, il se situe, on s'en doute, du côté des Jeux Olympiques. "Mais je ne me lève pas le matin en me disant que je vais aller aux JO", s'empresse-t-il de nuancer, ajoutant cependant, avec son sens du paradoxe : "Le but c'est d'aller aux Jeux pour gagner, pas pour participer." Paris 2024 se profile à l'horizon. Emilien Maire aurait-il l'ambition de piquer la place de Valentin Prades ? "Bien sûr", lance-t-il en guise d'aimable provocation en direction de son illustre aîné, auquel il voue une grande estime.

Aujourd'hui, lorsqu'on parle de "Relève" dans la discipline, on pense naturellement à Emilien Maire, grand espoir de l'AUC Pentathlon. Les prénommés "Valentin" de l'équipe de France n'ont qu'à bien se tenir...

Le jour où Valentin Prades, à peine rentré des JO de Rio, est venu au CREPS d'Aix encourager les benjamins de l'AUC, Emilien Maire et Mathéo Dagatti.



L'épée, point fort d'Emilien Maire, ici au travail avec son entraîneur Cédric Maillard.

## L'avis de l'entraîneur

Cédric Maillard, ancien pentathlète de haut niveau, actuel entraîneur national des juniors, dirige le pôle France Relève de pentathlon moderne au CREPS d'Aix depuis 2004. Il est le mieux placé pour évaluer la progression de son élève : "Emilien, dit-il, s'est révélé cette saison au cours de laquelle, à force de travail, tout s'est mis en place. A la base, c'est un escrimeur. Mais il a le profil pour le pentathlon moderne. Ses principales qualités ? C'est un gros bosseur et c'est un môme qui tient bien le stress. Ça le rend même plus fort."



Le Sportif du mois à l'écoute de Cédric Maillard, un coach attentif et exigeant.

## TAC au TAC

**Si tu devais te définir en un seul mot ?**

« Humain. »

**La qualité que tu te reconnais volontiers ?**

« Persévérant. »

**Le défaut que tu aimerais cacher ?**

« Je suis têtu. »

**Le plus grand champion de l'histoire ?**

« Je dirai Martin Fourcade ou Usain Bolt. »

**Le numéro un dans ta discipline ?**

« Valentin... mais je ne dirai pas lequel. »

**Le nom d'un sportif qui t'agace ?**

« Dimitri Payet, parce qu'il ne court pas assez sur le terrain. »

**La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?**

« Beethoven... mais il est mort. Cela m'intéresserait de rencontrer Macron. »

**Ton plus beau souvenir sportif ?**

« Les championnats d'Europe U17, en 2019, en Lituanie. »

**Ta plus grosse galère ?**

« Le jour où j'ai failli être emmené au poste de police, pour une histoire de fou (... à lire par ailleurs, ndr). »

**Si tu n'avais pas fait du pentathlon moderne ?**

« J'aurais fait de l'escrime... un sport que j'ai arrêté pour ne pas me trouver en rivalité avec mon frère Jules. Il reste pour moi un guide, un exemple. »

**Tes loisirs ?**

« La musique (piano et guitare) et les mangas. »

**Qu'est-ce que tu écoutes ?**

« Jul (rap) et toute la variété française (Barbara, Aznavour...) »

**Un film ?**

« Avatar ou Sorry We Missed You. »

**Un acteur ?**

« Omar Sy. »

**Qu'est-ce que tu lis ?**

« Je ne lis pas beaucoup, mais mon père m'a fait découvrir "Vivre" de Mihaly Csikszentmihalyi. »

**Ton plat préféré ?**

« Le fondant au chocolat de ma mère. L'embêtant, c'est qu'il est tellement bon que j'en mange trop. »

**Qu'est-ce que tu bois ?**

« De la Saint-Yorre... et très rarement de la Zubrowska (... comme le titre d'un tube de Jul). »

Nos partenaires agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

**Laurence et Pascal BRUNA**

→ 780 avenue d'Arménie  
Quartier Bompertuis  
13120 GARDANNE  
Tél. 04 42 58 42 81

**Cabinet LE BORGNE-COMINO**

→ 11 rue Gaston de Saporta  
AIX - Tél. 04 42 23 23 98  
→ 38 - 42 Bd de la République  
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

# APRÈS DES MOIS SANS FAIRE DE PRISE



## ON VOUS SOUTIENT DANS VOTRE REPRISE.

LICENCIÉS FF JUDO, REDÉMARREZ LA SAISON  
AVEC 30 € OFFERTS POUR L'OUVERTURE D'UN COMPTE  
ET D'UN LIVRET\*.

**30€**  
**OFFERTS**



**PARTENAIRE OFFICIEL**

\* Offre soumise à conditions, réservée aux licencié(e)s de la Fédération Française de Judo, Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées valable jusqu'au 31/12/2020, pour toute première ouverture simultanée d'un compte de dépôt à vue et d'un compte d'épargne. La somme de 30 € sera portée au crédit du compte, dans la limite d'un versement par licencié(e) durant la durée de l'offre, sous réserve de la présentation du justificatif de la qualité de licencié(e). Sous réserve d'acceptation de la demande d'ouverture du compte par la Caisse régionale. Le mineur doit être accompagné de ses représentants légaux. Renseignez-vous dans une agence de la Caisse régionale pour connaître les détails de l'offre. Vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires après la signature de la convention de compte.

**10/2020 - H90834** - Édité par la CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE - société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - siège social situé 25 chemin des Trois Cyprès - CS70392 - 13097 Aix-en-Provence Cedex 2 - 381 976 448 RCS Aix-en-Provence société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07 019 231. Crédit photo : Getty Images.  **BETC**

# VOS SOINS SONT DIFFICILES D'ACCÈS ?



Pour vous, le **Département** a négocié votre tarif de **complémentaire santé** aux **meilleures conditions**.

Pour permettre aux habitants des Bouches-du-Rhône de bénéficier d'une mutuelle santé de qualité et plus accessible, le Département s'est associé à Harmonie Mutuelle pour proposer des tarifs préférentiels et des garanties adaptées aux besoins des Provençaux, sans limite d'âge et sans délai de carence. Cette offre permet à chacun de mieux se soigner au prix le plus juste et répond notamment aux besoins spécifiques des personnes du Bel Âge.

En partenariat avec Harmonie Mutuelle.  
Renseignements dans une Maison du Bel Âge ou au **0 980 980 880** (numéro non surtaxé).